



BHM18

BITSCH – VILLA MANFRED VOLKEN

Sondages : 24 novembre 2017

Fouilles : 16 avril – 30 mai 2018

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Mars 2019



ARIA

Archéologie et recherches interdisciplinaires dans les Alpes

Rue du Rawyl 66 • CP2072 • 1950 Sion 2 nord

Tél. 027 323 51 07 • Fax. 027 323 51 22

aria@aria-sa.ch

Gabriele **GIOZZA**

Photo de couverture: Vue générale du chantier BHM18 en fin de fouille, prise depuis un drone (SBMA, Romain Andenmatten).

SOMMAIRE

Caractéristiques du site	5
Dates des interventions	5
Liste des participants	5
Localisation du gisement	6
Contexte archéologique	6
Déroulement des travaux	6
Description de la séquence chronostratigraphique	8
La céramique : observations préliminaires	29
Le mobilier lithique : observations préliminaires	31
Les restes fauniques	33
Conclusions	34
Annexes	
1. Coupes 1 et 2	39
2. Planche I (mobilier céramique)	40
3. Planche II (mobilier céramique)	41
4. Planche mobilier lithique	43
5. Liste des couches	46
6. Liste du mobilier	51
7. Liste des échantillons	61
8. Liste des C14	64
9. Liste des plans	65
10. Liste des photographies	67
11. Liste des points topographiques	73
12. Rapport SBMA	74

CARACTÉRISTIQUES DU SITE

Commune:	Bitsch, district Östlich Raron
Localité:	Bitsch
Lieu-dit:	Massaboden
Chantier:	Villa Manfred Volken
Parcelle n°:	4/358
Sigle du chantier:	BHM18
Coordonnées:	CN 1289, 2'644'326/1'131'791
Altitude:	environ 711m
Surface fouillée:	163 m ²
Type de gisement:	habitat
Type d'intervention:	fouille d'urgence non programmée

DATES DES INTERVENTIONS

Sondages	24 novembre 2017
Fouille	du 16 avril au 30 mai 2018

LISTE DES PARTICIPANTS***Fouille***

Miguel Alvarez	aide-fouilleur
Ioana Benazeth	archéologue
Corentin Bondi	archéologue
Flamur Dalloshi	technicien de fouille
Christian Gaudillère	technicien de fouille
Gabriele Giozza	archéologue responsable du chantier
José Victor Goncalves	aide-fouilleur
Marc Haller	archéologue

Rapport d'activités

Giozza Gabriele, avec la participation de :

Manuel Mottet	
Philippe Curdy	
Nicole Reynaud Savioz	diagnostic de la faune
Marcel Cornelissen	diagnostic du mobilier microlithique
Pierre-Jérôme Rey	diagnostic du mobilier céramique
Hubert Smulders	photographie du mobilier céramique
Olivier Thuriot	infographie

LOCALISATION DU GISEMENT

Le gisement se trouve sur le plateau de Massaboden, une dizaine de mètres à l'ouest du site de Bitsch Massaboden « Erweiterung Schulhaus – BH02 » fouillé en 2002 (fig. 1 et fig. 2).

CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE

Nous sommes en présence d'une séquence stratigraphique assez comparable, voire identique à la séquence mise au jour lors de la fouille de 2002. Pour ce qui concerne le contexte géomorphologique et archéologique régional, nous renvoyons à la publication du site de Bitsch Massaboden¹ (fig. 3).

DÉROULEMENT DES TRAVAUX

À la suite de l'intervention des collaborateurs du SBMA à l'automne 2017, qui ont constaté sur la parcelle intéressée la présence d'une séquence archéologique², le bureau ARIA SA a été chargé de l'exécution de la fouille et de l'analyse de la séquence archéologique. Les travaux de terrain ont concerné dix décapages de surface avec la fouille de nombreuses structures en creux (foyers, grandes fosses, trous de poteaux, etc.); ils ont été complétés par le relevé de deux coupes de référence (coupes CP1 et CP2). La surface de fouille située dans la partie nord de la parcelle³ couvre environ 160m². Elle a été partagée en deux zones (Z1 et Z2) séparées par un imposant épisode d'alluvionnement torrentiel qui a érodé et détruit sur son passage toute la séquence archéologique.

Nous tenons à remercier ici l'entreprise Volken Group et son contremaître Erhard Burgener pour la bonne coopération entretenue durant ces travaux. Nous remercions également Romain Andenmatten, collaborateur du SBMA, qui a effectué les prises de vue par drone présentes dans ce rapport (fig. 4).

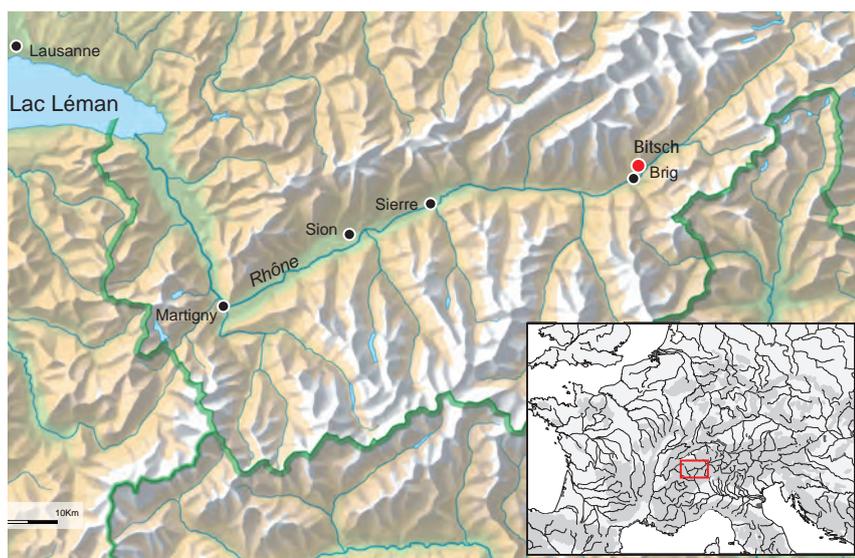


Fig. 1 — Valais. Situation du village de Bitsch, à quelque 3,5 km au nord-est de Brig.

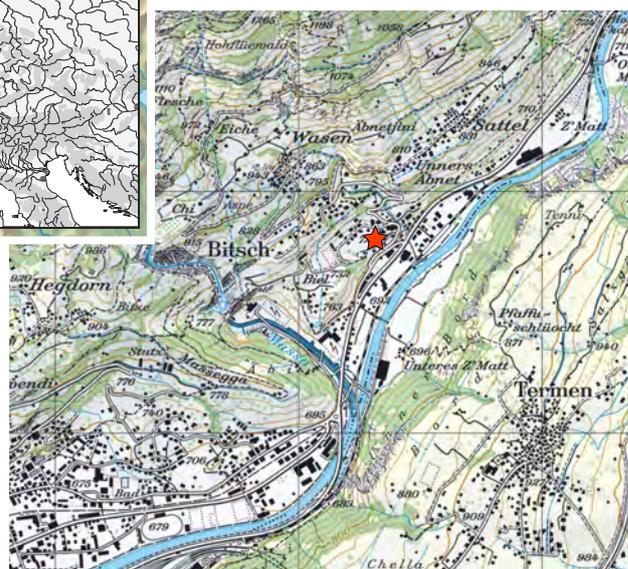


Fig. 2 — Bitsch, lieu-dit Massaboden.

¹ MEYER *et al.* 2012, *Bitsch, Massaboden (Wallis, CH). Jungneolithische und glockenbecherzeitliche Siedlung*, CAR127, Lausanne 2012.

² Travaux effectués par le SBMA: deux tranchées exploratoires à l'automne 2017 et le suivi du terrassement en s'arrêtant au sommet des niveaux d'occupations datant du Néolithique moyen (François Mariéthoz et Corinne Juon SBMA), voir rapport annexe 12.

³ Dans la partie sud, le terrassement pour la construction de la villa n'entame pas le gisement archéologique, en se limitant à l'enlèvement de l'humus et d'un dépôt de limon sableux brun beige clair, homogène, interprétable comme ruissellement ou dépôt de sédiments fins dû à la présence d'un bisse.

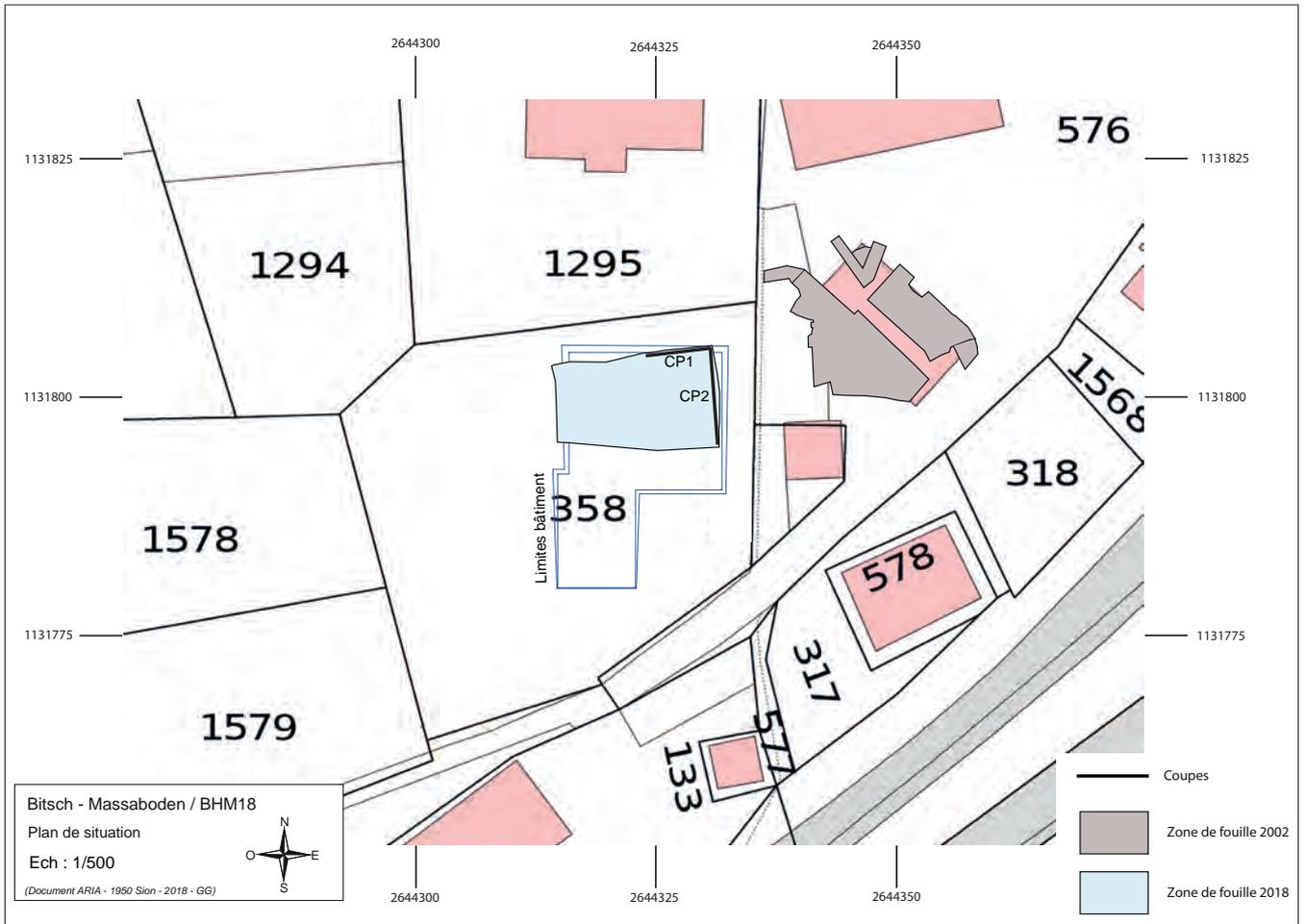


Fig. 3 — Bitsch-Massaboden. Plan de situation du chantier «Villa Manfred Volken».



Fig. 4 — Bitsch-Massaboden, «Villa Manfred Volken». Vue zénithale du chantier (Photo SBMA, Romain Andenmatten).

DESCRIPTION DE LA SÉQUENCE CHRONOSTRATIGRAPHIQUE

T01

Ce cycle d'alluvionnement torrentiel⁴ a été repéré à la base des coupes **CP1** et **CP2** et plus ponctuellement dans la **Zone 2**. Il s'agit d'un dépôt torrentiel constitué de pierres de petites et moyennes dimensions ; quelques-unes sont assez délitées dans une matrice sablo-limoneuse compacte gris jaune. Par endroits, on note la présence de gros blocs.

T02

Ces dépôts torrentiels⁵ ont été observés dans les coupes et au fond des zones décapées en surface, ce qui nous indique leur présence sur tout le site. Ces dépôts, d'une épaisseur d'environ 0,30 m, sont constitués de sable limoneux jaunâtre, compact, avec beaucoup de pierres de petites et moyennes dimensions (0,05 - 0,20 m), à disposition chaotique, parfois délitées, avec des gravillons et graviers.

CO3

Un cycle de colluvionnement⁶ constitué de limons sableux brun rougeâtre, compacts, avec quelques pierres de petites et moyennes dimensions vient par la suite compenser le pendage que semblent avoir, dans la partie sud-occidentale, les dépôts torrentiels. L'absence de ce dépôt colluvial dans la zone nord du site, au-delà de quelques reliquats dans les dépressions du substrat, nous signale probablement que ce dépôt a été tronqué et partiellement remanié par l'aménagement de la terrasse (OC4) (fig. 6).

OC4

Cette phase d'occupation, datée du Néolithique moyen I, se caractérise par une série de structures contemporaines localisées dans la pente du versant, sur un replat probablement aménagé (**OCC29, Zone 1** et **OCC30, Zone 2**).

OCC29

Cette occupation, mise au jour dans la **Zone 1**, est constituée par une série de structures d'habitat en creux (fosses, cuvettes, trous de poteau et un foyer). Aucun sol n'est conservé pour cette phase et les structures apparaissent érodées et recouvertes par l'occupation postérieure.

L'analyse C14 effectuée sur les charbons de bois provenant de la fosse **Z1/40** (EA58 et ES60) a fourni pour cette occupation une datation comprise entre 4488 et 4335 av. J.-C (date calibrée BC à 2 sigma, voir annexe 8, p. 63).

(voir pages suivantes: **fig. 7**, plan des structures de **OCC29**; tableau descriptif des structures avec mobilier associé et **fig. 8**, photographie de la fosse **Z1/40**.)

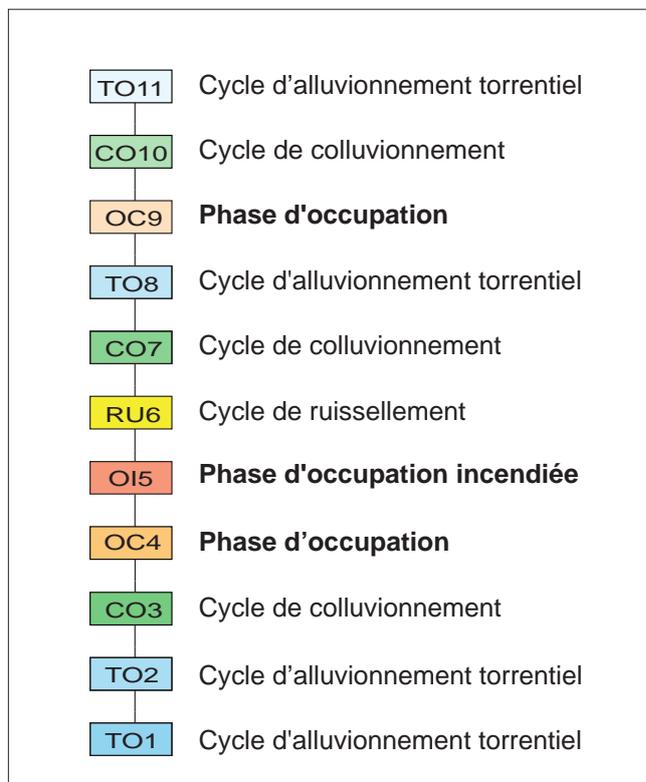


Fig. 5 — BHM18. Diagramme de Harris synthétisé.

⁴ Equivalent à BH02/T01 (voir MEYER *et al.* 2012, p. 20ss).

⁵ Equivalent à BH02/T02 (ibid.).

⁶ Equivalent à BH02/CO4 (ibid.).

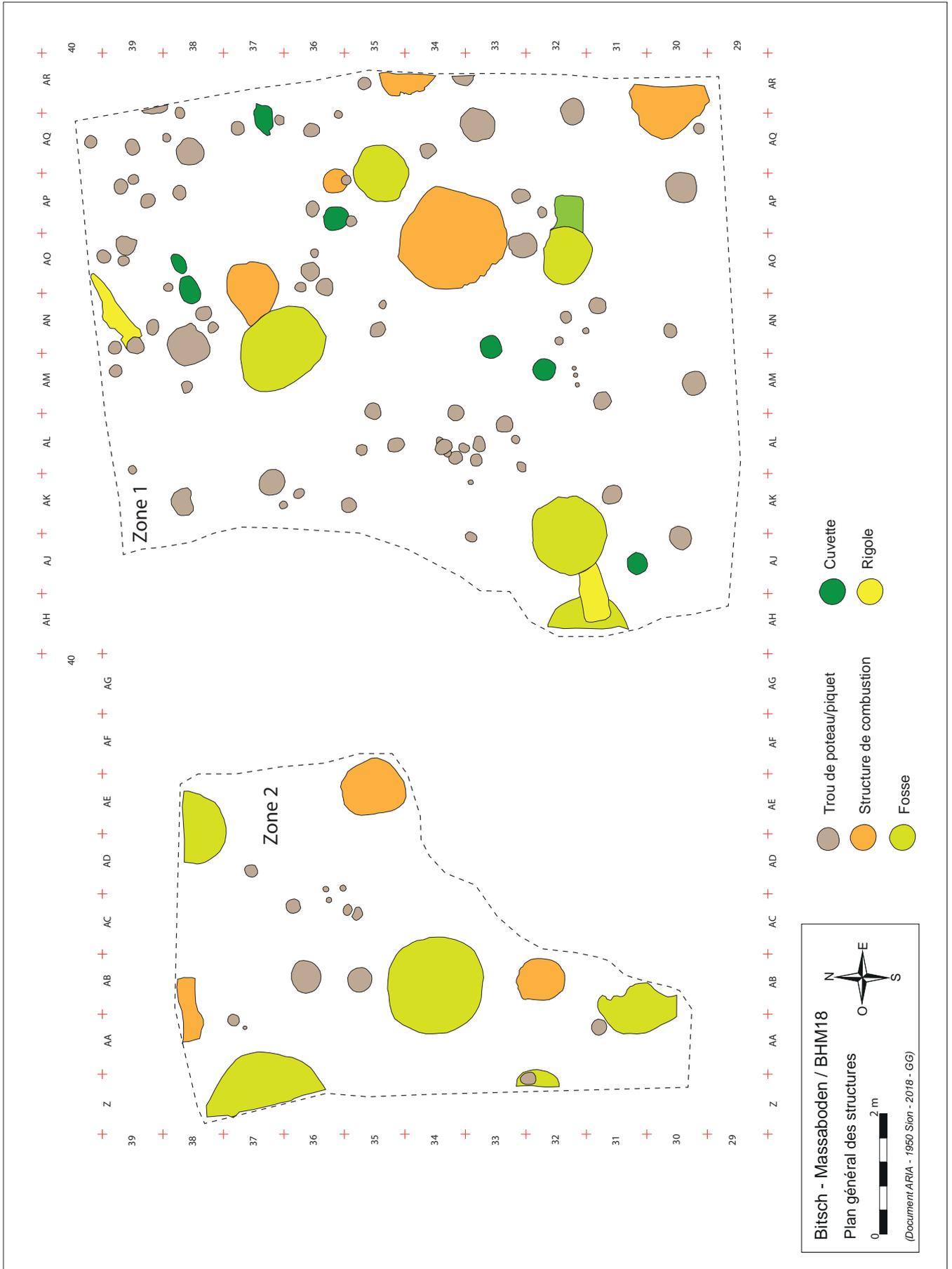


Fig. 6 — BHM18. Plan général des structures.

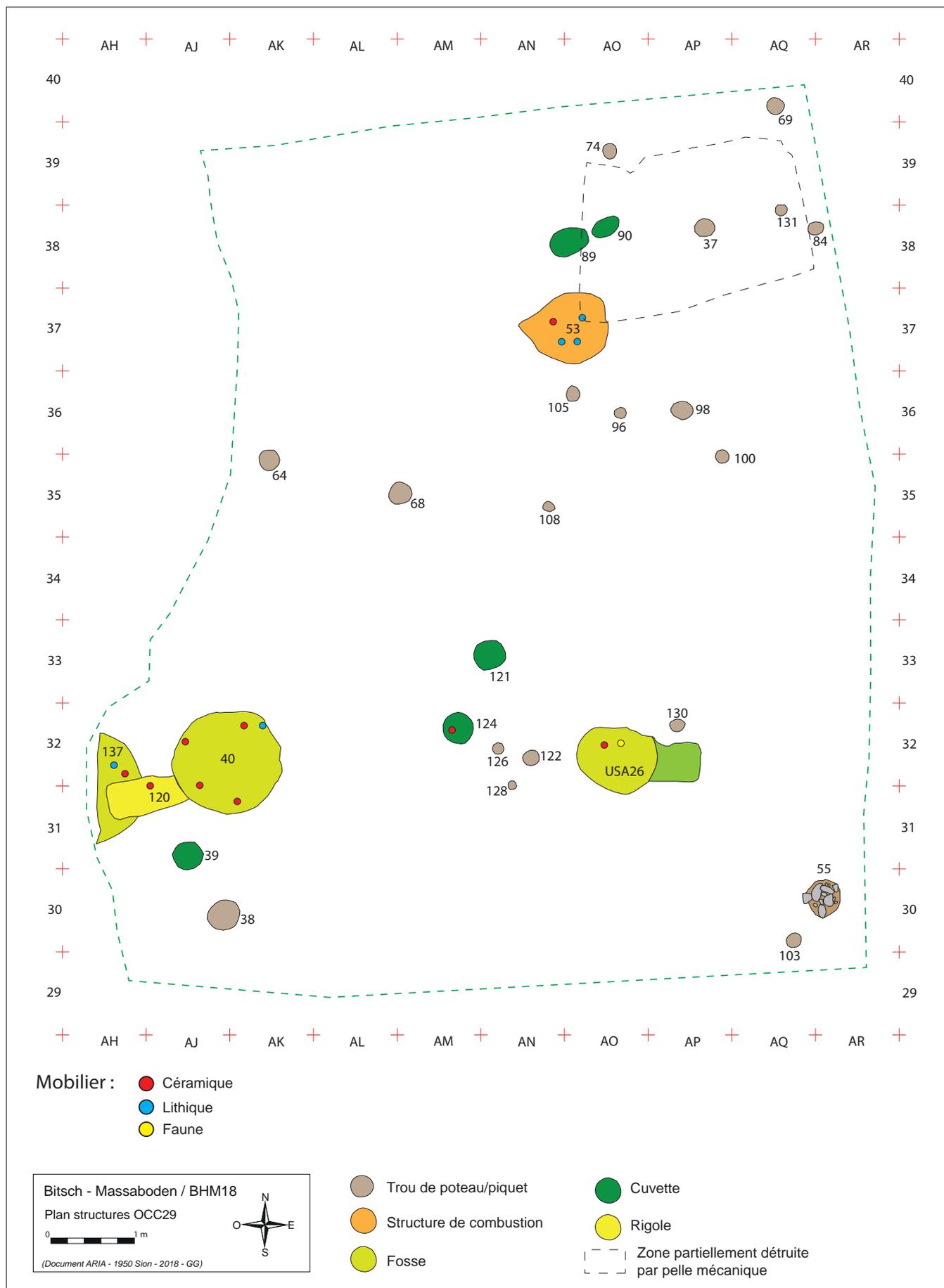


Fig. 7 — BHM18, Zone 1, OCC29. Plan des structures.

Structures OC4		Description	Mobilier	Interprétation
OCC29	Z1/37	Trou de poteau (diam. 0,16 m, profondeur 0,21 m) comblé par un limon sableux gravillonneux jaune avec inclusions de limon sableux brun.		Trou de poteau
	Z1/38	Trou de poteau (diam. 0,30 m, profondeur 0,10 m), remplissage de limon sableux brun.		Trou de poteau
	Z1/55	Trou de poteau (diam. 0,35 m, profondeur 0,30 m.) comblé avec des pierres genre galets émoussés pourris qui ont servi de remplissage et non pas de calage, pas de gros charbons de bois. Les dix derniers centimètres sont occupés par un limon homogène brun rouge gris sans gros charbons de bois.		Trou de poteau
	Z1/64	Trou de poteau ovale (0,18 x 0,22 m, profondeur 0,17 m) rempli par un limon sableux gris gravillonneux et caillouteux.		Trou de poteau
	Z1/68	Trou de poteau (diam. 0,25 m, profondeur 0,10 m) rempli par un limon sableux gris brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/69	Trou de poteau (dim. 0,20 x 0,17 m, profondeur 0,25 m) rempli par un limon sableux gris brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/74	Trou de poteau (diam. 0,14 m, profondeur 0,14 m) rempli par un limon sableux brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/84	Trou de poteau de forme ovale (0,21 x 0,13, profondeur 0,18 m) à parois verticales et fond plat, rempli par un sédiment brun au sommet puis sable fin limoneux, brun jaune, très homogène.		Trou de poteau
	Z1/96	Trou de poteau (diam. 0,12 m, profondeur 0,21 m). Pierre dressée au sommet du remplissage de limon sableux brun gris, homogène avec quelques cailloux dispersés.		Trou de poteau
	Z1/98	Trou de poteau (diam. 0,20 m, profondeur 0,19 m). Remplissage de limon sableux brun gris jaune, homogène.		Trou de poteau
	Z1/100	Trou de poteau (diam. 0,15 m, profondeur 0,12 m). Remplissage de limon sableux brun gris, homogène.		Trou de poteau
	Z1/103	Trou de poteau (diam. 0,17 m, profondeur 0,16 m.) remplissage de limon sableux brun homogène.		Trou de poteau
	Z1/105	Trou de poteau ovale (dim. 0,13 x 0,15 m, profondeur 0,09 m) comblé par un limon sableux gris brun gravillonneux et caillouteux.		Trou de poteau
	Z1/108	Trou de poteau ovale (dim. 0,18 x 0,15 m, profondeur 0,14 m). Comblement de limon gris brun homogène, caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/122	Trou de poteau à fond étroit concave (diam. 0,14 m, profondeur 0,12 m). Remplissage de limon sableux brun gris, homogène avec quelques graviers et cailloux.		Trou de poteau
	Z1/126	Fond de trou de poteau (diam. 0,12 m, profondeur 0,07 m). bords verticaux, fond plat (dallette posée au fond). Comblement de limon gris à brun gris foncé, gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/130	Trou de poteau ovale (dim. 0,12 x 0,09 m, profondeur 0,13 m) remplit par un limon sableux gris brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	CP1/17	Probable trou de poteau (large 0,16 m, profondeur 0,14 m). Remplissage de limon sableux avec gravillons, homogène, brun sombre.		Trou de poteau
	CP1/19	Probable trou de poteau (large 0,12 m, profondeur 0,10 m) remplie par un limon sableux brun noirâtre.		Trou de poteau
	Z1/128	Trou de piquet (diam. 0,08 m, profondeur 0,08 m) aux bords plus ou moins verticaux à évasés, sur le bord sud deux pierres de chant latérale pris dans le substrat jaunâtre. (bords est et ouest semblent sans calage). Comblement de limon sableux gris foncé, légèrement gravillonneux.		Trou de piquet
	Z1/131	Trou de piquet circulaire (diam. 0,09 m, profondeur 0,10 m) en entonnoir, remplit par un limon sableux brun gris foncé, légèrement gravillonneux.		Trou de piquet
	Z1/39	Cuvette de forme circulaire (diam. 0,30 m, profondeur 0,15 m) avec parois inclinées vers le fond. Remplissage de limon sableux brun gris, quelques gravillons, quelques pierres jusqu'à 0,10 m.		Cuvette
	Z1/47	Cuvette subcirculaire (diam 0,30 m, profondeur 0,10 m). Comblement de petits blocs dans sable limoneux brun.		Cuvette
	Z1/89	Cuvette de forme ovale (0,42 x 0,32 m, profondeur 0,15 m) parois verticales, fond plat. Comblement de limon sableux brun noir.		Cuvette
	Z1/90	Cuvette de forme ovale (0,35 x 0,15 m, profondeur 0,10 m) parois verticales, fond étroit. Comblement de limon sableux brun noir.		Cuvette
	Z1/121	Cuvette circulaire à fond plat/concave (dim. 0,38 x 0,33 m, profondeur 6 m), remplie de limon sableux brun gris.		Cuvette
	Z1/124	Cuvette circulaire (diam. 0,38 m, profondeur 0,16 m) bords verticaux, fond plat/concave, comblé par un limon sableux brun gris.	Céramique	Cuvette
	Z1/40	Fosse circulaire (diam. 1,20 m, profondeur 0,55 m). Le profil de la fosse est plus en cuvette à l'ouest et vertical à l'est. Le fond est plat et semble avoir été soigneusement nivelé à l'horizontale avant emploi. Au sommet un limon sableux, gravillonneux avec petits cailloutis. Ce comblement recouvert dans la partie centrale un limon sableux gravillonneux brun noir remplissant une cuvette, pierres décimétriques anguleuses, certaines rubéfiées, cailloutis. Contre le bord une série de comblement de limon sableux brun roux, brun noir plus ou moins charbonneux. Au fond un limon sableux noir charbonneux, cailloux, cailloutis quartzeux, parfois rubéfiés.	Cristal de roche, deux percuteurs, une meule en pierre, céramique	Fosse. Probable silo

Structures OC4		Description	Mobilier	Interprétation
OCC29	Z1/120	Fossé au creusement en V avec fond très légèrement concave, largeur à l'ouverture d'environ 0,45 m à son extrémité ouest et 0,40 m à l'extrémité est, longueur d'environ 0,50 m, profondeur 0,37 m. Comblement de limon sableux gris noirâtre, légèrement charbonneux (nodules de bois calcinés), gravillonneux, quelques pierres de petite à moyenne dimension < 0,15 m, légèrement émoussées.	Céramique	Fossé
	Z1/137	Fosse partiellement ravinée en surface par le torrentiel TO10. Ce ravinement ne permet pas d'observer la fosse dans son intégralité. Elle semble néanmoins avoir été originellement plus ou moins circulaire. La largeur maximale observée est de 1,32 m. Profondeur 0,60 m. Bords verticaux, fond très légèrement concave. Comblement supérieur de la fosse constitué par un limon sableux brun gris relativement foncé, gravillonneux, quelques graviers fins à grossiers, rares petites pierres émoussées < 0,10 m. Épaisseur de 0,15 m. Puis un limon sableux brun gris noirâtre, légèrement charbonneux, quelques nodules de charbons de bois, quelques graviers fins à grossiers, rares pierres de petite à moyenne anguleuses et émoussées < 0,20 m. Épaisseur 0,15 m. En suite pierres disposées sur le pourtour de la fosse et à l'intérieur, toutes disposées plus ou moins de biais en direction du centre de la fosse. Pierres anguleuses et émoussées, plus petites sur le bord de la fosse < 0,15 m, plus grandes vers l'intérieur de la fosse < 0,47 m. Ces pierres sont entassées sur plusieurs niveaux et prises dans une matrice de limon gris noirâtre, charbonneux, gravillonneux. Pierres de type galet et dalle de schiste, certaines pierres du fond présentent de traces de rubéfaction.	Cristal de roche, céramique	Fosse
	USA26	Fosse ovale (dim. 1,20 x 0,90 m, profondeur 0,43 m.) comblement de limon sableux gris brun caillouteux et gravillonneux avec de taches noir charbonneux. Quatre gros blocs posés sur le bord de la fosse (0,35 m) dont un enlevé au début de la vidange de la fosse. Comblement sédiment brun noir un peu charbonneux au fond. Le long du bord est un avant trou de forme quadrangulaire (dim. 0,50 x 0,48 m, profondeur 0,14 m) avec parois inclinées comblé par un limon sableux brunâtre.	Faune, céramique	Fosse
	Z1/53	Foyer en fosse (diam. 0,90 m, profondeur 0,50 m) remplie par un limon sableux brun noir, cailloutis et de gros blocs entre 0,20 et 0,30 m. Quelques charbons de bois, pierres rubéfiées.	Cristal de roche, céramique	Foyer



Fig. 8 — BHM18, Zone 1, OC4, OCC29. La fosse Z1/40 en cours de fouille.

OCC30

Cette occupation, mise au jour dans la **Zone 2**, est constituée comme OCC29 par une série de structures d'habitat (fig.9). Aucun sol n'est conservé pour cette phase et les structures sont érodées par l'occupation postérieure. L'analyse C14 effectuée sur les charbons de bois provenant du foyer Z2/31 (EA73) a fourni pour l'occupation OCC30 une datation comprise entre 4322 et 4048 av. J.-C (date calibrée BC à 2 sigma, voir annexe 8, p. 63).

(voir pages suivantes: tableau descriptif des structures avec mobilier associé et fig. 10, 11).

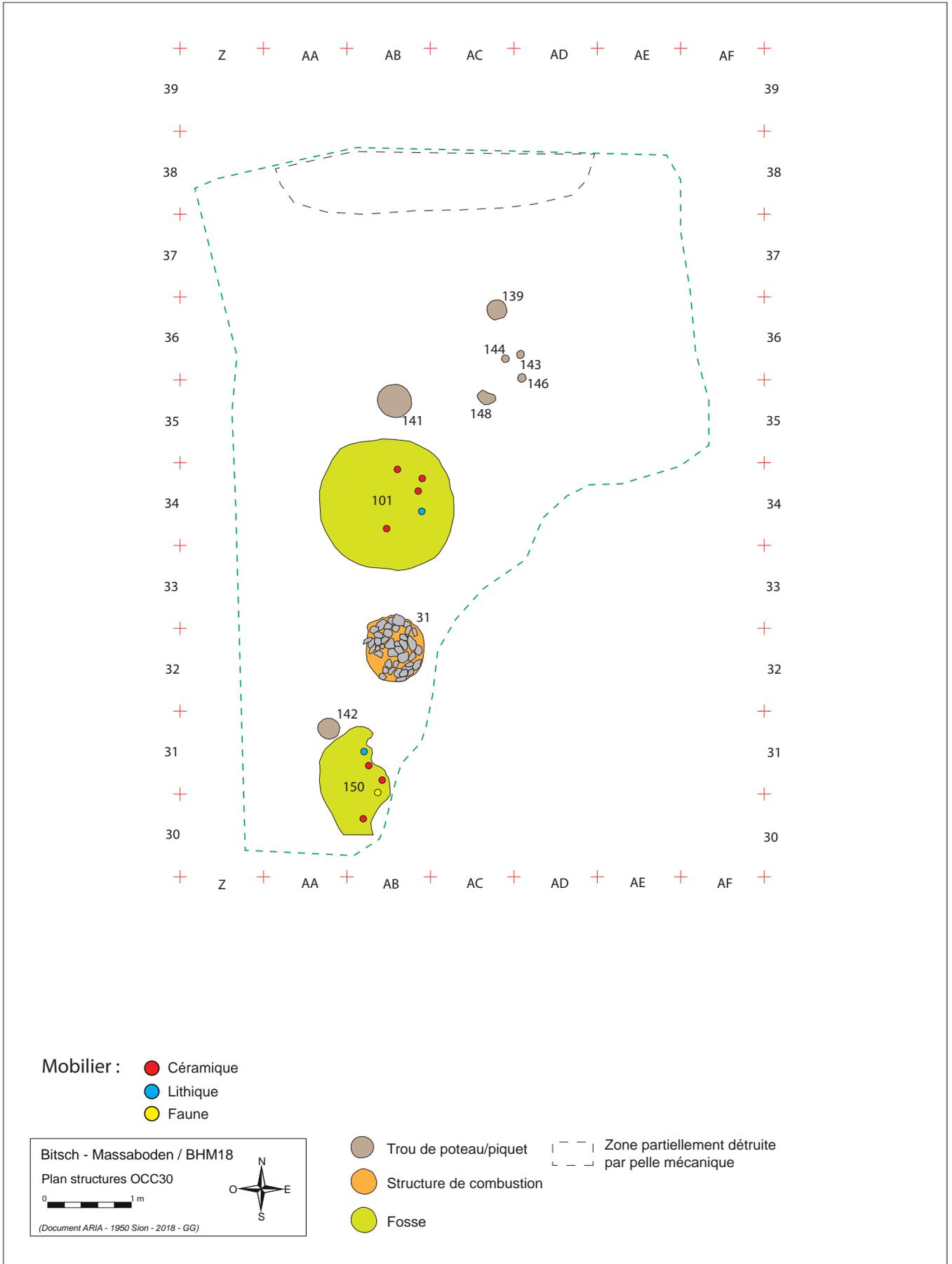


Fig. 9 — BHM18, Zone 2, OC4, OCC30. Plan des structures.

Structures OC4		Description	Mobilier	Interprétation
OCC30	Z2/139	Trou de poteau (diam. 0,15 m, profondeur 0,18 m) rempli par un sable limoneux brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z2/141	Trou de poteau (diam. 0,35 m, profondeur 0,28 m) parois verticales, incliné/obliques au sud-ouest, rempli par un limon sableux brun homogène.		Trou de poteau
	Z2/142	Trou de poteau (diam. 0,26 m, profondeur 0,39 m) rempli par un limon sableux brun.	Céramique	Trou de poteau
	Z2/148	Trou de poteau de forme ovale, parois verticales, fond plat (dim. 0,22 x 0,15 m, profondeur 0,11 m) rempli par un limon sableux brun jaune.		Trou de poteau
	Z2/143	Trou de piquet (diam. 0,08 m, profondeur 0,14 m) rempli par un sable limoneux homogène brun jaune.		Trou de piquet
	Z2/144	Trou de piquet (diam. 0,10 m, profondeur 0,17 m) rempli par un sable limoneux brun jaune.		Trou de piquet
	Z2/146	Trou de piquet (diam. 0,10 m, profondeur 0,15 m) rempli par un sable limoneux brun jaune.		Trou de piquet
	Z2/101	Fosse de forme sub circulaire à fond plat (dim. 1,70 x 1,56 m, profondeur 0,52 m). Remplissage supérieur de limon sableux brun avec pierres et blocs surtout à la base. Par la suite un limon sableux noirâtre avec quelques charbons de bois épars, un fragment de meule.	Faune, cristal de roche, une meule, céramique	Fosse silo
	Z2/150	Fosse de forme circulaire bords verticaux (diam. 1,20 m, profondeur 0,79 m). Comblement de limon sableux brun avec charbons de bois et graviers. Gros blocs dans le remplissage.	Cristal de roche, céramique	Fosse silo
	Z2/31	Foyer ovale en cuvette avec aménagement en dallettes. (dim. 0,80 x 0,65 m, profondeur 0,10 m). Le pourtour est formé des dallettes (0,10 - 0,15 m) qui forment un pendage. Au centre des dallettes de même dimension posées à plat et très bien agencées. Lors de l'enlèvement des dallettes ont pu remarquer qu'elles sont presque toutes de la même épaisseur (0,02 - 0,03 m). En dessous on voit apparaître une partie avec sédiment rubéfié et l'autre partie charbonneuse.		Foyer



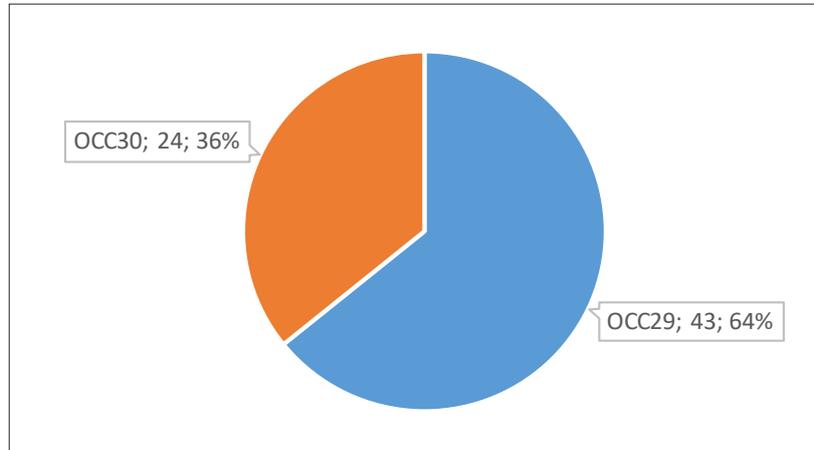
Fig. 10 — BHM18, Zone 2, OC4, OCC30. Fosse Z2/101 en cours de fouille.



Fig. 11 — BHM18, Zone 2, OC4, OCC30. Foyer Z2/31 en cours de fouille.

Mobilier

Le mobilier de la phase d'occupation OC4 est attribué pour 64% à l'occupation OCC29 et pour 36% à l'occupation OCC30.



BHM18, Zones 1 et 2, OC4. Répartition du mobilier (en nombre d'objets et %).

Mobilier	OCC29	OCC30	Total
céramique	88	21	109
cristal de roche	7	44	51
quartzite		1	1
granite	1		1
Pierre verte		1	1
Pierre indéterminée	11	5	16
os animal	1	3	4
Total général	108	75	183

BHM18, Zones 1 et 2, OC4. Répartition du mobilier par type.

Le mobilier céramique attribué à l'occupation OCC29 est constitué de 88 fragments, dont 9 bords, 4 anses, 3 mamelons et 3 fonds. Dans l'occupation OCC30 on retrouve 21 fragments de céramique, dont un bord, un mamelon et un décor.

Le mobilier lithique est constitué par 51 éléments en cristal de roche, dont un nucléus. On note aussi la présence de 2 meules et de 2 percuteurs.

Les restes fauniques sont constitués de 4 fragments.

OI5

Cette phase d'occupation, datée du Néolithique moyen II, se caractérise par la présence dans la pente du versant, sur un replat probablement aménagé, d'une maison incendiée (IMA25) et d'une série de structures contemporaines (OCC24).

IMA25

Il s'agit d'un bâtiment à deux nefs, construit sur une armature de poteaux et abritant une série de structures de combustion, de fosses et de cuvettes (fig. 12-16).

L'analyse C14 effectuée sur les charbons de bois provenant de la fosse Z1/5 (EA63) et du foyer USA13 (EA70) a fourni pour le bâtiment IMA25 une datation comprise entre 3943 et 3643 av. J.-C (date calibrée BC à 2 sigma, voir annexe 8, p. 63).

(voir pages suivantes: tableau descriptif des structures avec mobilier associé).



Fig. 12 — BHM18, Zone 1, OI5. Le bâtiment IMA25 en cours de décapage.



Fig. 13 (ci-contre) — BHM18, Zone 1, OI5, IMA25. La fosse Z1/5 en cours de fouille.

Fig. 14 (ci-contre, en bas) — BHM18, Zone 1, OI5, IMA25. Le foyer USA11 en cours de fouille.

Fig. 15 (ci-dessous) — BHM18, Zone 1, OI5, IMA25. La fosse-foyer USA27 en cours de fouille.



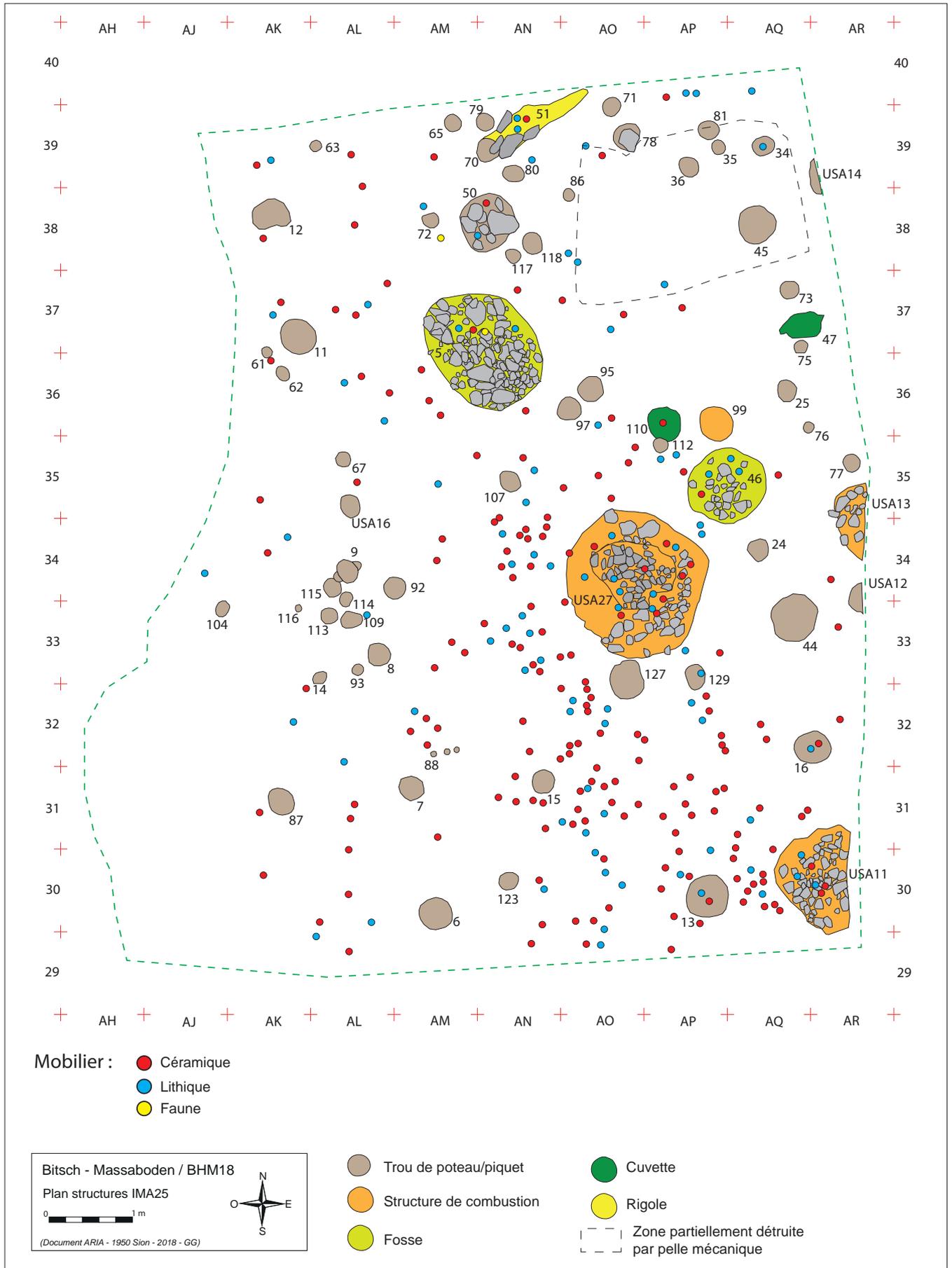


Fig. 16 — BHM18, Zone 1, OI5, IMA25. Plan des structures.

Structures OI5		Description	Mobilier	Interprétation
IMA25	USA6	Limon sableux brun noir, parfois très sombre, ou clair jaunissant en contact proche des couches jaune sous-jacentes, zones rubéfiées et charbonneuses.	Faune, cristal de roche, une lame et une pointe de flèche en silex, céramique	Sol (occupation)
	Z1/6	Trou de poteau circulaire (diam. 0,40 m, profondeur 0,26 m), comblé par sable limoneux brunâtre rougeâtre, avec pierre de calage.		Trou de poteau
	Z1/7	Trou de poteau ovale (dim. 0,30 x 0,25 m, profondeur 0,28 m) fond plat parois verticales. Remplissage : sable limoneux brun avec cailloutis.		Trou de poteau
	Z1/8	Trou de poteau ovale (dim. 0,26 x 0,21 m, profondeur 0,30 m) parois à entonnoir, fond plat, rempli par un cailloutis avec graviers dans sable limoneux brun.		Trou de poteau
	Z1/9	Trou de poteau (diam. 0,25 m) associé à deux autres petits (diam. 0,10 m). Profondeur 0,15 m. Remplissage : sable limoneux brun violacé, gravillons et quelques petits cailloux centimétriques. Les deux piquets aux extrémités ont un remplissage noir charbonneux.		Trou de poteau
	Z1/11	Trou de poteau (diam. 0,35 m, profondeur 0,50 m), parois verticales. Remplissage : sable jaunâtre avec graviers, quelques petites pierres.		Trou de poteau
	Z1/12	Trou de poteau ovoïdale (0,48 x 0,35 m) profondeur 46 m. Parois verticales. Comblement : sable jaune brun noirâtre avec gravillons.		Trou de poteau
	Z1/13	Trou de poteau (diam. 0,40 m, profondeur 0,33 m) comblé par un sable brunâtre sur les premiers centimètres suivi d'un sable beaucoup plus foncé à taches noires, fragments de charbons de bois épars, pierres de calage dans le 10 derniers centimètres du remplissage. Le fond du trou est aménagé avec pierres à plat.	Cristal de roche, céramique	Trou de poteau
	Z1/14	Trou de poteau (diam. 0,17 m, profondeur 0,10 m), rempli par un limon brun foncé, quelques cailloux et gravillons. Parois en forme d'entonnoir, fond plat.		Trou de poteau
	Z1/15	Trou de poteau (diam. 0,25 m) pendage moins fort coté sud-est. Remplissage : sable limoneux brun clair avec quelques cailloux et graviers.		Trou de poteau
	Z1/16	Trou de poteau (diam. 0,37 m, profondeur 0,50 m), rempli par un sable limoneux brun avec charbons de bois, quelques cailloux décimétriques, gravillons. Fond plat	Cristal de roche, céramique	Trou de poteau
	Z1/24	Trou de poteau de forme ovale avec parois verticales, fond plat. (dim. 0,22 x 0,16 m, profondeur 0,16 m). Remplissage: sommet charbonneux, puis limon sableux très homogène avec quelques pierres flottantes parfois dressée.		Trou de poteau
	Z1/25	Trou de poteau (diam. 0,25 m, profondeur 0,42 m). Remplissage : sable limoneux brun jaune, gravillons, quelques petites pierres dont certaines plaquées contre la paroi.		Trou de poteau
	Z1/34	Trou de poteau circulaire (diam. 0,24 m, profondeur 0,35 m), remplissage de limon sableux brun.	Cristal de roche	Trou de poteau
	Z1/35	Trou de poteau (diam. 0,14 m, profondeur 0,08 m) avec remplissage de limon sableux brun noir charbonneux.		Trou de poteau
	Z1/36	Trou de poteau (diam. 0,24 m, profondeur 0,18 m) avec remplissage de limon sableux gravillonneux brun charbonneux.		Trou de poteau
	Z1/44	Trou de poteau (diam. 0,60 m, profondeur 0,26 m) à fond plat, rempli au sommet par un sable limoneux très sombre avec traces de charbons de bois concentrées au nord. Puis limon très sableux brun gris, homogène avec quelques pierres dispersées.		Trou de poteau
	Z1/45	Trou de poteau (diam. 0,40 m, profondeur 0,48 m), rempli d'un limon sableux noir, cailloux décimétriques, gravillons.		Trou de poteau
	Z1/50	Trou de poteau subcirculaire (diam. 0,60 x 0,65 m, profondeur 0,35 m) avec parois verticales. Comblement : limon sableux brun noir charbonneux avec gros blocs entre 0,20 et 0,40 m, cailloux décimétriques et gravillons, pierres rubéfiées.	Cristal de roche, céramique	Trou de poteau
	Z1/63	Trou de poteau (diam. 0,20 m, profondeur 0,18 m) rempli par un limon sableux gris noirâtre meuble, gravillonneux. Bords verticaux, fond relativement plat à légèrement concave.		Trou de poteau
	Z1/65	Trou de poteau ovale (0,20 x 0,16 m, profondeur 0,20 m) aux bords légèrement évasés à verticaux, fond concave. Une pierre de calage (0,08 x 0,04 x 0,09 m) de chant en bordure NE. Comblement de limon sableux gris noirâtre, plus ou moins meuble, gravillonneux, rares petites pierres <0,03 m anguleuses.		Trou de poteau
	Z1/67	Trou de poteau circulaire (diam. 0,15 m, profondeur 0,28 m) rempli par un limon sableux gris brun caillouteux gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/70	Trou de poteau circulaire (diam. 0,20 m, profondeur 0,20 m) aux bords verticaux à très légèrement évasé, fond relativement à plat. Deux pierres de calage ont été observées en bordure est du trou de poteau. Sous ces pierres de calage deux autres se prolongent jusqu'au fond. Rempli par un limon sableux gris noirâtre, plus ou moins meuble, charbonneux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/71	Trou de poteau (diam. 0,16 m, profondeur 0,16 m) rempli par un limon sableux brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/72	Trou de poteau (diam. 0,18 m, profondeur 0,30 m) rempli par un limon sableux gris noirâtre, plus ou moins meuble gravillonneux, quelques petites pierres émoussées et anguleuses <0,02 m.		Trou de poteau
	Z1/73	Trou de poteau (diam. 0,20 m, profondeur 0,26 m) rempli par un limon sableux gris caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau

Structures O15		Description	Mobilier	Interprétation
IMA25	Z1/75	Trou de poteau (diam. 0,13 m, profondeur 0,11 m) rempli par un limon sableux gris caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/76	Trou de poteau (diam. 0,15 m, profondeur 0,10 m) rempli par un limon sableux brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/77	Trou de poteau (diam. 0,19 m, profondeur 0,14 m) rempli par un limon sableux brun caillouteux et gravillonneux. Au fond du trou de poteau une dalle.		Trou de poteau
	Z1/78	Trou de poteau (diam. 0,30 m, profondeur 0,21 m) rempli par un limon sableux brun noir charbonneux et gravillonneux. Bloc au sommet.		Trou de poteau
	Z1/79	Trou de poteau ovale (dim. 0,24 x 0,21 m, profondeur 0,21 m) comblement de limon sableux brun gris à légèrement noirâtre, moyennement compact, gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/80	Trou de poteau ovale (dim. 0,30 x 0,23 m, profondeur 0,33 m) au bords verticaux et fond constitué d'une dalle. Comblement supérieur de limon sableux brun gris, moyennement compact, gravillonneux et caillouteux, puis comblement de limon brun gris sableux, plus ou moins meuble légèrement gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/81	Trou de poteau (diam. 0,20 m, profondeur 0,46 m) rempli par un limon sableux brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/86	Trou de poteau (0,16 x 0,13 m, profondeur 0,11 m) parois verticales, fond plat, rempli par un sable limoneux gris jaune, homogène.		Trou de poteau
	Z1/87	Trou de poteau (diam. 0,23 m, profondeur 0,33 m) bords verticaux à légèrement évasés, fond plat. Une pierre de calage en bordure N-O. Comblement de limon gris noirâtre sableux, moyennement compact, gravillonneux, quelques pierres émoussées <0,07 m.		Trou de poteau
	Z1/92	Trou de poteau (diam. 0,25 m, profondeur 0,23 m) bords relativement verticaux, fond concave. Comblement de limon sableux gris foncé, noirâtre, légèrement charbonneux, gravillonneux, moyennement compact, quelques nodules de bois calciné.		Trou de poteau
	Z1/93	Trou de poteau (diam. 0,15 m, profondeur 0,19 m) en entonnoir. Comblement de limon sableux gris noirâtre, moyennement compact, gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/95	Trou de poteau (diam. 0,20 m, profondeur 0,29 m) rempli de limon sableux brun gris, homogène. Le trou est légèrement oblique, pointe au SO.		Trou de poteau
	Z1/97	Trou de poteau ovale (diam. 0,28 x 0,23 m, profondeur 0,17 m), fond plat légèrement concave. Remplissage de limon sableux brun gris, homogène avec quelques cailloux et charbons de bois en surface.		Trou de poteau
	Z1/104	Trou de poteau ovale (dim 0,19 x 0,15 m, profondeur 0,18 m) aux bords verticaux, fond légèrement concave, une pierre de calage en bordure NE. Comblement de limon sableux gris noirâtre très légèrement charbonneux, moyennement compact, gravillons, quelques petites pierres légèrement émoussées <0,03 m.		Trou de poteau
	Z1/107	Trou de poteau ovale (dim. 0,30 x 0,20 m, profondeur 0,31 m) avec pierre de calage. Comblement de limon gris brun homogène, caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/109	Trou de poteau (diam. 0,18 m, profondeur 0,22 m) en entonnoir. Comblement de limon sableux gris noirâtre plus ou moins charbonneux en surface, gravillonneux, quelques petite pierres émoussées < 0,03 m.		Trou de poteau
	Z1/112	Trou de poteau légèrement oblique, pointe au nord, de forme conique (diam. 0,12 m, profondeur 0,21 m). Deux pierres verticales. Remplissage : limon brun sombre, homogène.		Trou de poteau
	Z1/113	Trou de poteau (diam. 0,18 m, profondeur 0,14 m) aux bords légèrement évasés et fond concave. Comblement de limon sableux gris noirâtre, légèrement charbonneux en surface, gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/114	Trou de poteau (diam. 0,15 m, profondeur 0,23 m) aux bords verticaux, au fond une pierre à plat, fond plus au moins plat. Comblement de limon sableux gris noirâtre, légèrement charbonneux en surface, gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/115	Trou de poteau (diam. 0,20 m, profondeur 0,15 m) aux bords relativement évasés, fond plat. Comblement de limon sableux gris noirâtre, légèrement charbonneux en surface, gravillonneux, quelques petites pierres relativement émoussées < 0,04 m.		Trou de poteau
	Z1/117	Trou de poteau ovale (dim. 0,20 x 0,15 m, profondeur 0,28 m.) comblé par un limon gris brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/118	Trou de poteau ovale (dim. 0,20 x 0,15 m, profondeur 0,29 m.) comblé par un limon gris brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau
	Z1/123	Trou de poteau (diam. 0,13 m, profondeur 0,13 m), creusement en cuvette, fond concave, rempli par un limon sableux brun gris foncé, gravillonneux.		Trou de poteau
Z1/127	Trou de poteau (diam. 0,30 m, profondeur 0,40 m) Bords verticaux et légèrement évasés en surface, fond légèrement concave. Comblement de limon brun gris foncé, gravillonneux, quelques pierres de petite à moyenne dimension <0,12 m, légèrement émoussées, rares petites taches de bois calciné.		Trou de poteau	
Z1/129	Trou de poteau (diam. 0,20 m, profondeur 0,32 m) remplit par un limon sableux gris brun caillouteux et gravillonneux.		Trou de poteau	
USA12	Trou de poteau (longueur visible 0,36 m, largeur visible 0,20 m, profondeur 0,22 m), bords inclinés verticaux. Comblement de limon sableux brun sombre. Un gros galet lisse occupe la totalité de la dépression.		Trou de poteau	

Structures OI5		Description	Mobilier	Interprétation
IMA25	USA14	Trou de poteau (longueur visible 0,44 m, largeur visible 0,15 m, profondeur 0,25 m). Remplissage de limon brun homogène au sommet puis plus sableux brun jaune.		Trou de poteau
	USA16	Trou de poteau circulaire (diam. 0,27 m, profondeur 0,18 m), remplit par un sable limoneux caillouteux avec graviers. Au fond une pierre plate de 0,12 m de largeur.		Trou de poteau
	CP1/9	Trou de poteau (large 0,34 m, profondeur 0,25 m). Comblement avec très gros blocs, dans limon sableux brun noir charbonneux.		Trou de poteau
	Z1/61	Trou de piquet (dim. 0,10 x 0,14 m, profondeur 0,10 m) rempli par un limon sableux gris noirâtre caillouteux.		Trou de piquet
	Z1/62	Trou de piquet (dim. 0,15 x 0,10 m, profondeur 0,10 m) rempli par un limon sableux gris noirâtre un peu caillouteux.		Trou de piquet
	Z1/88	Trois trous de piquet circulaires. D'ouest en est diam. 0,08 m, profondeur 0,08 m, diam. 0,06 m, profondeur 0,05 m (une pierre de calage), diam. 0,07 m, profondeur 0,07 m. Comblement de limon sableux, moyennement compact, gris noirâtre, gravillonneux.		Trou de piquet
	Z1/116	Trou de piquet circulaire (diam. 0,05 m, profondeur 0,10 m) en entonnoir. Comblement de limon sableux gris noirâtre, moyennement compact, gravillonneux.		Trou de piquet
	Z1/51	Rigole d'une largeur de 0,30 à 0,36 m, d'une longueur de 1,10 m et une profondeur de 0,12 m. Avec parois légèrement évasées et le fond concave. Le long de bords pierres de moyenne dimension plantées verticalement. Comblement de limon sableux brun gris plus ou moins meuble, gravillons, petites pierres émoussées et anguleuses <0,03 m.	Cristal de roche, silex, céramique	Rigole. Calage de sablière.
	Z1/47	Cuvette subcirculaire (diam 0,30 m, profondeur 0,10 m). Comblement de petits blocs dans sable limoneux brun.		Cuvette
	Z1/110	Cuvette sub circulaire (dim. 0,40 x 0,36, profondeur 0,11 m), remplissage de limon brun rouille gris, homogène avec quelques pierres dispersées.	Céramique	Cuvette
	Z1/5	Fosse ovale (1,54 x 1,20 m, profondeur 0,90 m) avec complements stratifiés. Dans la première moitié cailloux décimétriques et gros blocs entre 0,30 et 0,40 m de largeur pris dans un limon gris foncé avec graviers et gravillons. Des charbons de bois flottants ont été observé sous les blocs et pierres enlevées et d'autres sont bien pris dans le limon. Après l'enlèvement de ces gros blocs on arrive sur le même limon gris foncé un peu gravillonneux et caillouteux qui forme une couche de 0,05 m d'épaisseur. Cette couche recouvre un nouvel empierrement formé par de gros blocs entre 0,20 et 0,30 m de largeur, à la base de blocs un limon brun clair dans lequel apparaissent des tessons. Au fond un limon noir charbonneux avec tessons et deux gros charbons de bois.	Faune, cristal de roche, deux percutateurs en pierre, céramique	Fosse. Probable silo
	Z1/46	Fosse circulaire (diam. 0,85 m, profondeur 0,80 m) comblée par un limon sableux brun gris avec pierres et blocs, sur le fond sédiment plus sombre charbonneux.	Cristal de roche, silex, une meule en pierre, céramique	Fosse. Probable silo
	CP1/10	Probable fosse (large 0,97 m, profondeur 0,25 m.) comblé avec pierres, blocs moyen à gros, pris dans un limon brun.		Fosse
	Z1/99	Foyer circulaire en cuvette (diam. 0,40 m, profondeur 0,06 m), une pierre plate redressée en bordure NO. Comblement sablo limoneux gravillonneux, avec cailloux, très charbonneux.		Foyer
	USA11	Foyer en cuvette partiellement visible dans les limites de la fouille (1,20 x 0,90 m, profondeur 0,10 m), comblement de limon fin légèrement sableux, brun noir à noir, avec pierres décimétriques et dalles rubéfiées. La structure recouvre le trou de poteau Z1/55	Cristal de roche, céramique	Foyer
	USA13	Foyer en cuvette partiellement visible dans les limites de la fouille (dim. 0,90 x 0,40 m, profondeur 0,12 m) avec une profondeur maximum dans sa partie sud. Remplie par un limon sableux noir très charbonneux avec de gros charbons de bois et pierres décimétrique, quelques blocs rubéfiés.		Foyer
	USA27	Foyer en fosse circulaire (diam. 2 m, profondeur 0,73 m.) avec quatre phases d'utilisation. La première phase est constituée par un limon sableux brun noir homogène. Quelques pierres dispersées dont certaines à plat au fond de la fosse, rubéfaction orange du substrat. Après un partiel comblement de la fosse avec un limon sableux brun avec quelques cailloux on trouve un deuxième foyer en cuvette, comblée par un sédiment charbonneux très hétérogène, gris noir caillouteux, pierreux. Cette cuvette est recouverte par un empierrement circulaire pris dans un sédiment brun gris par endroits charbonneux. Les pierres sont rubéfiées. Ce troisième foyer est recouvert par un comblement de limon sableux brun jaune orange avec quelques cailloux dans lequel est creusée une petite cuvette (diam. 0,26 m, profondeur 0,03 m), marquée par un empierrement dense pris dans un limon sableux gris noir charbonneux.	Cristal de roche, céramique	Fosse foyer
INC28	Sable limoneux brun noirâtre, peu compact, pierres de moyenne dimension, parfois assez concentrées, charbons de bois épars en petits éclats. Par endroits zones charbonneuses.	Faune, cristal de roche, une meule, céramique	Reste de l'incendie de la maison IMA25	
USA10	Pierres de moyenne dimension assez denses prises dans un sable brun noirâtre, visible partiellement dans les limites de la fouille sur une longueur de 3,60 m et une largeur de 0,80 m pour une épaisseur variable entre 0,10 et 0,38 m.	Cristal de roche, céramique	Empierrement, effondrement d'un talus aménagé à l'amont de l'IMA25	

OCC24

La terrasse du bâtiment IMA25 est interrompue, érodée par un important dépôt torrentiel (TO11) qui a creusé un profond chenal. Une petite portion de ce replat a été mise au jour dans la partie ouest de la parcelle. Dans cette zone se situe une autre série de structures (OCC24), contemporaines du bâtiment incendié (fig. 17). Vu la petite surface mise au jour, il n'est pas possible de déterminer si on est en présence d'un autre bâtiment ou s'il s'agit d'une zone d'occupation extérieure à la maison incendiée.

(voir pages suivantes: tableau descriptif des structures avec mobilier associé et fig. 18, 19).

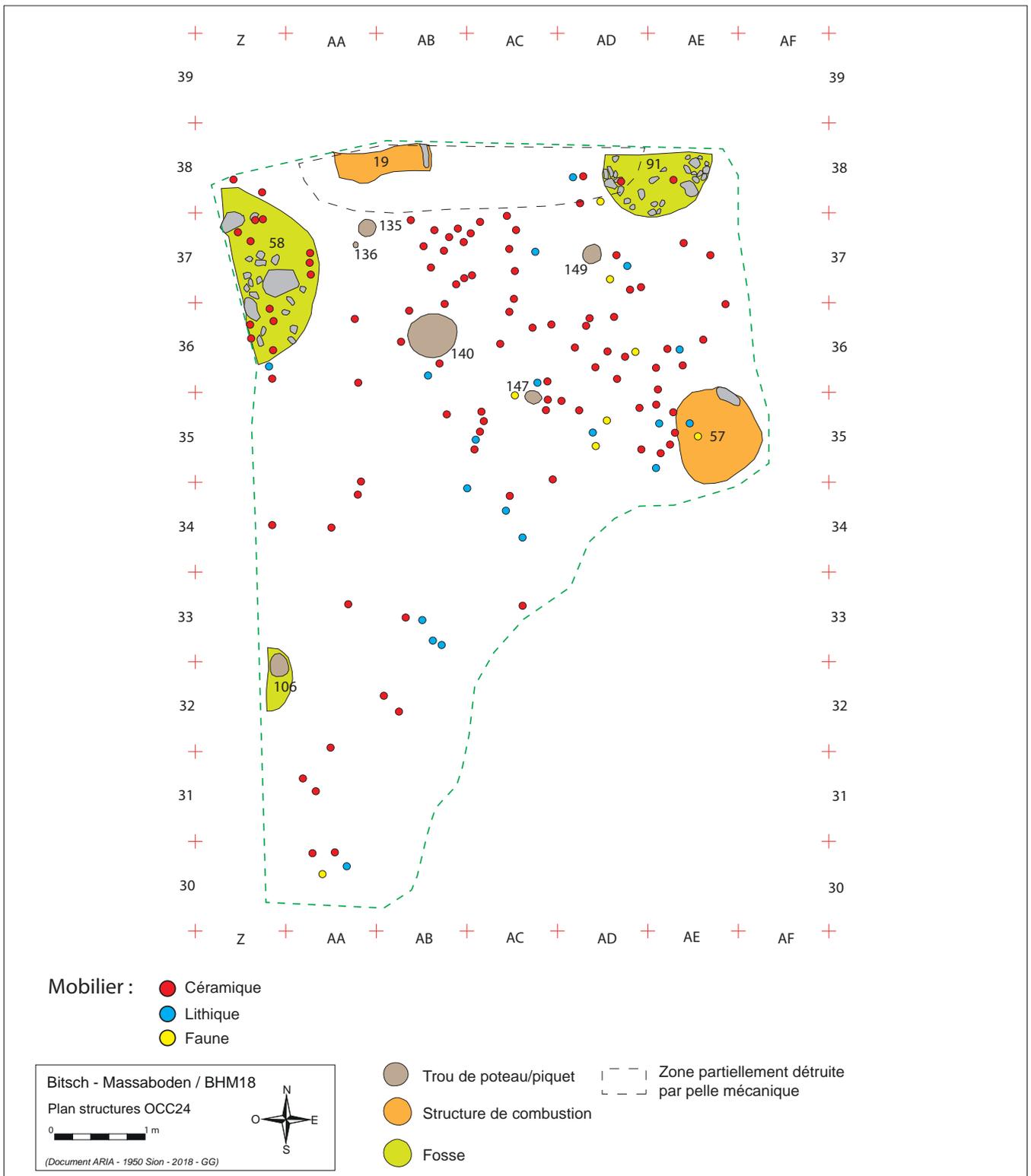


Fig. 17 — BHM18, Zone 2, OI5, OCC24. Plan des structures.

Structures OI5	Description	Mobilier	Interprétation	
OCC24	USA20	Sable limoneux brun noirâtre, petits éclats de charbons de bois épars, quelques pierres de petite et moyenne dimension, zones charbonneuse,	Faune, cristal de roche, céramique	Sol occupation
	Z2/135	Trou de poteau légèrement oblique, pointe au sud (diam. 0,15 m, profondeur 0,19 m) comblé par un limon sableux brun gris.		Trou de poteau
	Z2/140	Trou de poteau avec fond concave (diam. 0,50 m, profondeur 0,44 m) rempli par un limon sableux brun sombre.		Trou de poteau
	Z2/147	Trou de poteau de forme ovale (dim. 0,20 x 0,15 m, profondeur 0,22 m) rempli par un limon sableux brun noir légèrement charbonneux.		Trou de poteau
	Z2/136	Trou de piquet (diam. 0,05 m, profondeur 0,06 m) comblé par un limon sableux brun gris.		Trou de piquet
	Z2/58	Fosse visible partiellement dans les limites de la fouille (dim. 2,00 x 0,96 m, profondeur 0,96 m), comblée par un limon sableux brun sombre et par de nombreux blocs. Le fond n'est pas atteint.	Cristal de roche, une meule, céramique	Fosse
	Z2/91	Fosse partiellement dans les limites de la fouille (dim. 1,15 x 0,65 m, profondeur 0,30 m), probablement circulaire.. Aménagement de pierres sur les bords et le fond. Pierres rubéfiées et éclatées avec un limon noir brun en remplissage.	Faune, cristal de roche, céramique	Fosse
	Z2/106	Fosse partiellement visible dans les limites de la fouille (longue 0,60 m, large 0,30 m, profondeur 0,28 m) avec un remplissage de limon sableux brun gris, homogène, qui recouvre un empierrément de petits blocs assez dense. Dans la partie nord de la structure un trou de poteau circulaire (diam. 0,28 m, profondeur 0,16 m) comblé de limon sableux brun gris avec charbons de bois.		Fosse avec trou de poteau
	Z2/19	Foyer dont en surface reste le fond du substrat rubéfié et la base d'une dalle (structure détruite pendent le terrassement) de probable forme quadrangulaire. Visible en coupe une dalle planté verticale limite le foyer, contre elle une dalle à plat avec une fine couche charbonneuse. Sous cette dalle le sédiment est rubéfié.		Foyer
	Z2/57	Foyer subcirculaire (1,00 x 0,90 m, profondeur 0,40 m), comblement charbonneux, dans le sédiment blocs, rubéfaction le long des parois.	Faune, cristal de roche, une meule, céramique	Foyer
	Z2/30	Sable limoneux brun noirâtre, zones charbonneuse, quelques peu de petites pierres, rares pierres > 0,10 m.	Faune, cristal de roche, silex, une meulette, céramique	Reste de l'incendie de l'OCC24



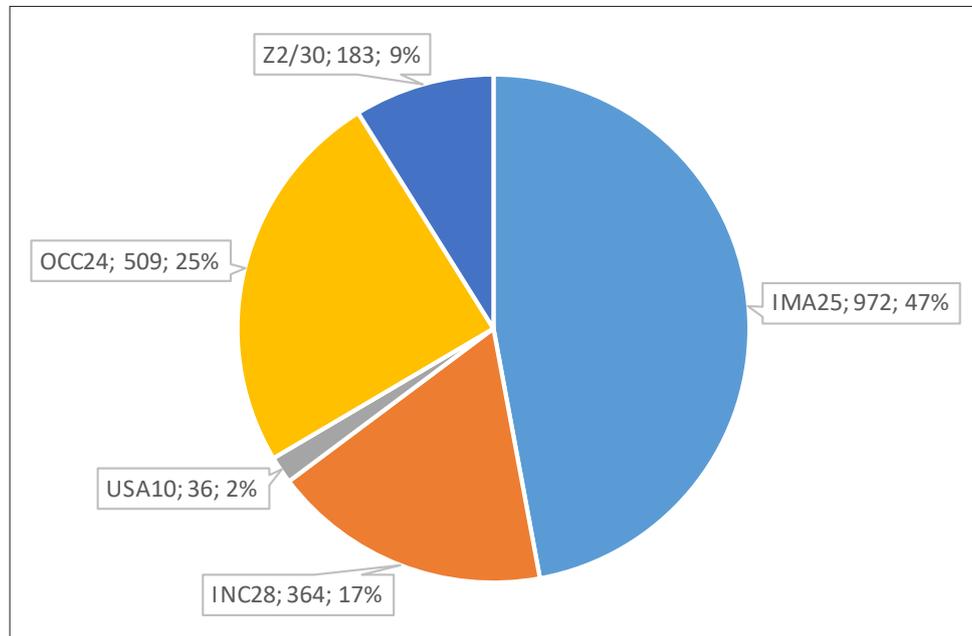
Fig. 18 — BHM18, Zone 2, OI5, OCC24. Fosse Z2/58 en cours de fouille.



Fig. 19 — BHM18, Zone 2, OI5, OCC24. Fosse Z2/91 en cours de fouille.

Mobilier

Le mobilier de la phase d'occupation OI5 est attribué pour 72% aux processus d'occupation et pour 28% aux couches d'incendie et de démolition qui marquent la fin de cette occupation.



BHM18, Zones 1 et 2, OI5. Répartition du mobilier (en nombre d'objets et %).

Mobilier	IMA25	USA10	INC28	OCC24	Z2/30	Total général
céramique	833	34	329	431	165	1792
silex	5				1	6
cristal de roche	102	2	22	42	6	174
quartzite	5		9	5	4	23
Pierre verte	7			2		9
Pierre indéterminée	17		3	8	3	31
os animal	2		1	21	4	28
Total général	972	36	364	509	183	2063

BHM18, Zones 1 et 2, OI5. Répartition du mobilier par type.

Le mobilier céramique attribué à cette phase a été mis au jour dans les structures, les couches d'occupations et de démolition. Dans la zone Z1 (IMA25) on retrouve 833 fragments de céramique, dont 3 coupes, une jarre, 51 bords, 4 anses, 20 mamelons, un cordon, 4 languettes, 5 décors et 3 fonds. La couche d'incendie (INC28) a restitué 329 fragments, dont une coupe, 25 bords, 9 mamelons, un décor et un fond. Dans l'empierrement USA10 on décompte 34 fragments, dont 5 bords et 2 mamelons. Dans la zone Z2 (OCC24) on retrouve 431 fragments de céramique, dont 35 bords, 2 languettes, 10 mamelons, un décor et 5 fonds. La couche d'incendie (Z2/30) a restitué 165 fragments, dont 9 bords, une languette, un décor, un cordon et 6 mamelons.

Le mobilier lithique est constitué par 174 éléments en cristal de roche, dont 2 armatures de flèche et un nucléus, 6 fragments de silex dont une lame et une armature de flèche. On note aussi la présence d'un fragment de hache polie en pierre verte, de 5 meules, de 3 molettes et de 2 percuteurs.

Les restes fauniques sont constitués de 28 fragments.

RU6

La phase d'occupation OI5 est scellée par un épisode de ruissellement. Ce dépôt⁷ de fins limons sableux de couleur brun jaune avec des taches noirâtres diffuses, quelques petits cailloux, par endroits des lentilles de fins graviers et sable jaunâtre, de petits fragments de charbon de bois et de mica, nappe toute la surface et érode les restes de l'incendie des occupations du Néolithique moyen.

Le corpus du mobilier céramique est constitué de 270 fragments, dont une coupe, 13 bords, 4 mamelons, une languette, 3 décors, 2 anses et un fond.

Le mobilier lithique est constitué par 25 éléments en cristal de roche, 3 fragments de silex, dont une pointe de flèche.

Mobilier	RU6	Total général
céramique	270	270
silex	3	3
cristal de roche	25	25
quartzite	6	6
Total général	304	304

BHM18, RU6. Répartition du mobilier par type.

C07

Une série de dépôts fins de colluvions de pente⁸, visible en coupe dans l'angle nord-est de la parcelle, constitué des limons sableux brun jaune, assez compacts, avec cailloux et petites pierres dispersées, recouvrent en partie les dépôts de fin ruissellement et sont érodé par un emportant alluvion torrentielle. Mobilier: un fragment de céramique.

T08

Ce cycle d'alluvionnement torrentiel⁹ se compose de dépôts de sable jaune orange avec graviers par endroits triés, quelques pierres de petites dimensions (0,03 - 0,08 m) et beaucoup de grosses pierres et dalles (0,10 - 0,25 m), par endroits assez imbriquées. Il se trouve globalement sur toute la parcelle. Il s'agit d'une séquence torrentielle importante du point de vue de son extension et de son épaisseur, qui atteint 0,40 m.

OC9

Cette occupation est marquée par la présence d'un foyer visible dans la coupe CP1 (**fig. 20**). Cette structure recoupe les alluvions T08. Le niveau d'occupation en relation avec ce foyer n'est pas conservé.

L'analyse C14 effectuée sur les charbons de bois provenant du foyer USA15 (EA96) a fourni pour cette occupation une datation comprise entre 3485 et 3103 av. J.-C (date calibrée BC à 2 sigma, voir annexe 8, p. 63).

Mobilier: deux fragments de céramique.

Éléments constitutifs de l'OC9	Description	Mobilier	Fonction/Interprétation
USA15	Foyer en fosse de forme subcirculaire partiellement fouillé en surface (diam. 1,20 m, profondeur 0,44 m), avec un comblement de gros blocs, à la base un sable limoneux noir, charbonneux, fond de la fosse rubéfié.	Céramique	Foyer

⁷ Equivalent à BH02/RU6 (MEYER *et al.* 2012, p. 20ss).

⁸ On note qu'à partir de ce niveau et jusqu'à l'humus, toute la séquence a été enlevée à la pelle mécanique lors du terrassement exécuté sous le contrôle du SBMA.

⁹ Equivalent à BH02/T07 (MEYER *et al.* 2012, p. 20ss).



Fig. 20 — BHM18, Zone 1, OC9. Foyer USA15 en cours de fouille.

CO10

Ce cycle de colluvionnement¹⁰ recouvre le foyer USA15 et scelle les alluvions TO8. Constitué de limons sableux brun gris vert, compacts, avec la présence de graviers (20%) et de quelques pierres de petites et moyennes dimensions (0,03 - 0,08 m); ce colluvionnement est présent sur toute la surface de fouille, mais subit une forte érosion par un cycle torrentiel postérieur (TO11) jusqu'à être complètement arasé dans la partie centrale de la parcelle.

TO11

Ce processus torrentiel¹¹ de sable gris brun jaune, peu compact, avec beaucoup des graviers (80%) et des gravillons, pierres de petites et moyennes dimensions (0,05 - 0,20 m) ainsi que quelques blocs, est présent dans la partie centrale du site. Bien visible en limite nord de la parcelle et en surface, il recouvre les colluvions CO10 en creusant un profond chenal orienté nord-sud qui érode profondément le gisement sous-jacent.

La séquence supérieure a été observée très sommairement dans les talus du terrassement. TO10 est scellé par un dépôt de limon sableux brun beige clair, homogène, moyennement compact, avec peu de gravillons et de très rares cailloux, interprétable comme un ruissellement ou un dépôt de sédiments fins dû à la présence d'un réseau de bisses. Ce dépôt, qui recouvre toute la surface, constitue le substrat de l'humus actuel.

¹⁰ Equivalent à BH02/CO10 (MEYER *et al.* 2012, p. 20ss).

¹¹ Equivalent à BH02/TO12 (*ibid.*).

Hypothèse de restitution planimétrique du bâtiment du Néolithique moyen

Les vestiges conservés de l'occupation OI4 nous permettent de constater dans la zone de fouille Z1 l'existence d'un bâtiment construit sur une armature de poteaux. Le bâtiment a été détruit par un incendie et l'espace occupé par cette construction n'a été dégagé que partiellement, dans les limites de l'emprise de fouille ; on ne connaît donc pas l'extension complète de ce bâtiment.

L'essai de restitution planimétrique de ce bâtiment se fonde sur les alignements potentiels des nombreux trous de poteaux attribuables à la phase d'occupation du Néolithique moyen.

Pour établir ces alignements, on a d'abord considéré séparément toutes les structures aux caractéristiques comparables (profondeur, diamètre, pierres de calage), puis toutes les variantes possibles ont été croisées. Cette opération nous a permis d'exclure les alignements peu cohérents ; on a ainsi obtenu des informations sur l'orientation la plus probable et sur l'espace occupé par ce bâtiment. Sur la base de ce résultat, on peut proposer deux restitutions planimétriques avec une orientation différente.

La première restitution (**fig. 21**) propose un bâtiment à deux nefs orienté est-ouest, d'une longueur d'environ 6 m pour une largeur de 4 m (visible dans les limites de la fouille). Il s'agit d'une maison sur poteaux porteurs, avec des poteaux centraux pour la poutre faîtière et, vraisemblablement, des parois compartimentant l'espace interne où ont été relevées des structures de combustion et des fosses (probablement de stockage). A l'extérieur du bâtiment, du côté ouest, un alignement de neuf poteaux suggère la présence d'un avant-toit ou d'une palissade autour du bâtiment, tandis qu'une rigole et quelques poteaux associés le long de la paroi nord semblent indiquer, au pied d'un talus probablement aménagé, un dispositif dont l'empierrement USA10 serait l'effondrement. On note que le bâtiment ainsi restitué est dans l'alignement d'une des maisons mise au jour dans les fouilles de 2002. Dans l'hypothèse où il s'agit de deux tronçons d'un unique bâtiment, nous aurions affaire à une maison longue de 20 mètres, bordée à l'ouest par un avant-toit ou une palissade.

La deuxième restitution (**fig. 22**) implique d'intégrer dans la structure porteuse l'alignement de poteaux situés à l'extrémité ouest de la zone fouillée ; on y verrait un bâtiment à deux nefs orienté nord-sud, d'une largeur de 6 m environ pour une longueur dépassant les 10 m observés dans les limites de la fouille.

Sur la même terrasse, dans la zone Z2, une série de structures (OCC24) contemporaines du bâtiment incendié a été relevée. Au vu de la petite surface mise au jour, il n'est pas possible de déterminer si on a affaire ici à un autre bâtiment ou s'il s'agit d'une zone d'occupation extérieure.

Cette première approche de l'analyse dévoile une architecture sur poteaux porteurs que l'on observe assez fréquemment tant dans la vallée du Rhône qu'en Suisse occidentale. Il faut cependant reconnaître que, pour la période considérée, les fouilles de surface suffisante font totalement défaut en Valais ; il suffit de consulter les plans publiés à ce jour pour se rendre à l'évidence (PIGUET 2011, p. 54, fig. 17) ; pour la période néolithique, à l'exception des bâtiments semi-enterrés de Bramois Pranoé du Néolithique final (MOTTET *et al.* 2011), aucun plan complet d'édifice n'est disponible : au Petit-Chasseur, dans la phase attribuée au Néolithique moyen II, contemporaine de notre occupation OI5, on a restitué le plan de trois bâtiments sur poteaux d'une largeur allant de 5 à 9 m mais de longueur inconnue, la limite nord du bâtiment 1 dégagé sur le chantier du PCII n'ayant pas été formellement observée (PIGUET 2011, p. 42, fig. 8). Comme décrit plus haut, si l'on associe les éléments architecturaux contemporains observés dans les chantiers de 2002 et de 2018 dans une même structure d'habitation (**fig. 21**), le bâtiment proposé est aménagé sur poteaux plantés sans tranchée de fondation ; il comprend deux nefs et atteint 20 m de long pour 5-6 m de large. Ces dimensions dépassent les valeurs moyennes des maisons néolithiques répertoriées en milieu palafittique qui vont de 6 à 12 m de longueur (HASENFRATZ, GROSS-KLEE 1995, p. 212). Par contre, en milieu terrestre, on observe une forte variabilité dans les architectures quadrangulaires ; les « grandes maisons » de plus de 20-25 m de long correspondent plutôt à des faciès septentrionaux (Néolithique ancien danubien puis Néolithique récent/final au nord de la France). Quelques édifices du Néolithique moyen atteignent cependant des dimensions similaires à celles proposées à Bitsch, en Auvergne par exemple (SAINTOT *et al.* 2018, p. 179). Au vu de l'excellente conservation des vestiges observés en Valais, on peut espérer que de nouvelles interventions de surface suffisante puissent avoir lieu en Haute vallée du Rhône, à Bitsch en particulier. Elles permettront d'aborder avec plus de précision le thème de l'architecture néolithique en milieu alpin, sans oser aspirer à atteindre les résultats obtenus à Brig-Glis, Gamsen, où plus de 300 bâtiments ont été identifiés ! (PACCOLAT et MORET 2018, NICLOUD et BENKERT en préparation).

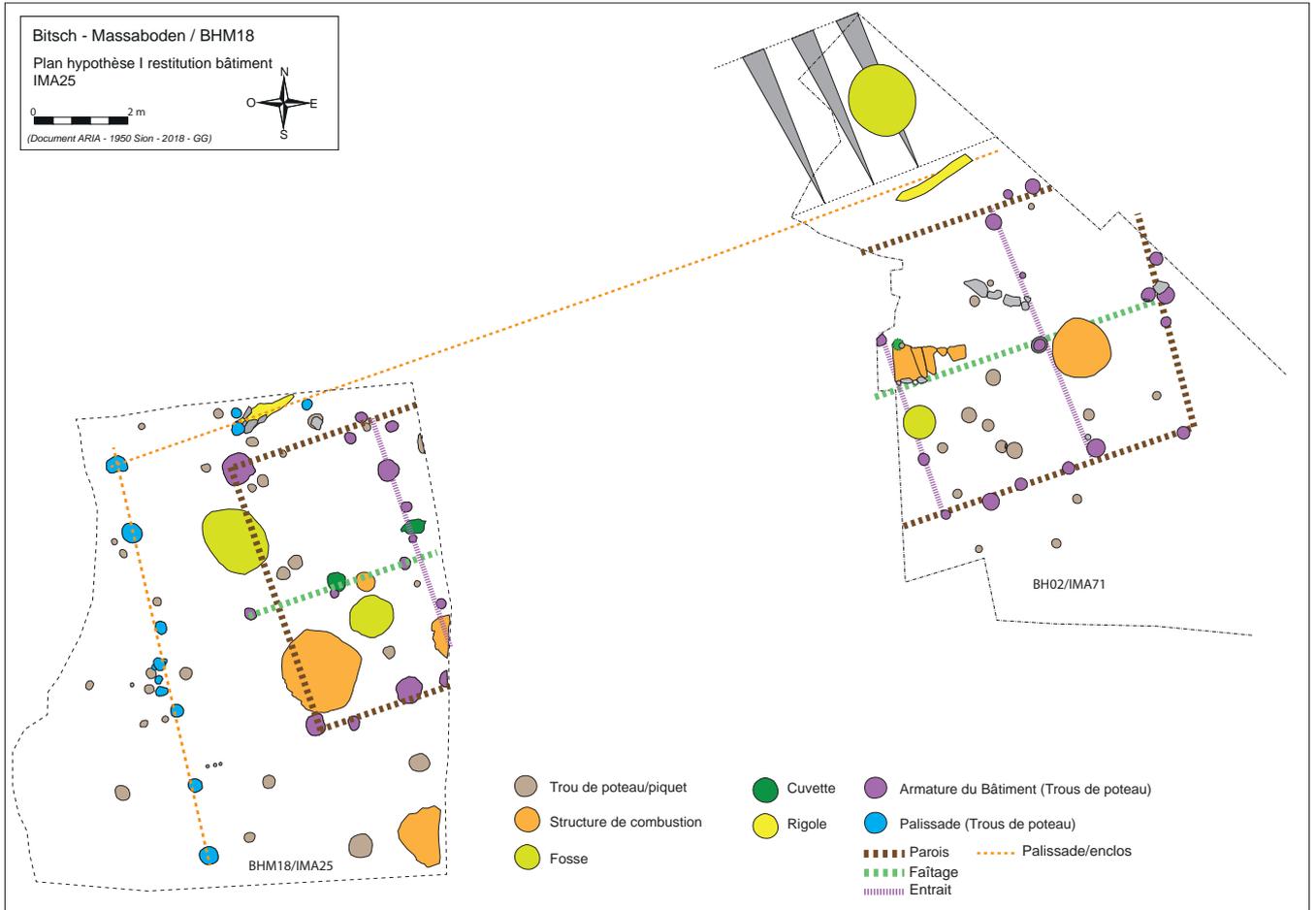


Fig. 21 (ci-dessus) — BHM18, IMA25.
Hypothèse I de restitution planimétrique
du bâtiment du Néolithique moyen.

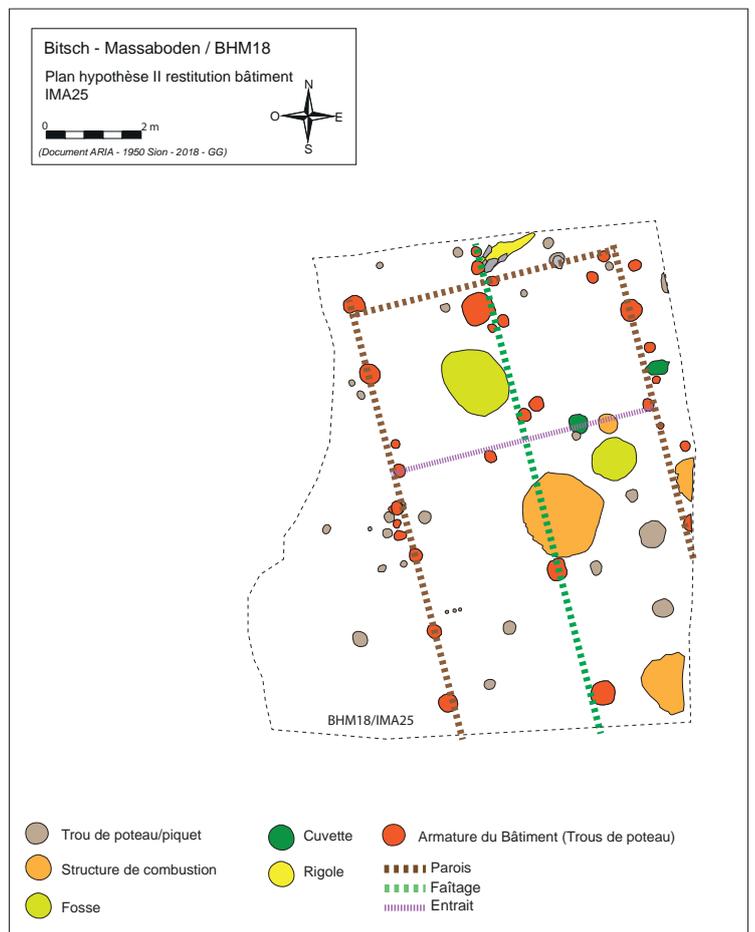


Fig. 22 (ci-contre) — BHM18, IMA25.
Hypothèse II de restitution planimétrique
du bâtiment du Néolithique moyen.

Bibliographie

HASENFRATZ A., GROSS-KLEE E. 1995

« Siedlungswesen und Hausbau/Habitats et mode de construction ». In STÖCKLI *et al.* (dir.), SPMII, *Die Schweiz vom Paläolithikum bis zumfrühen Mittelalter/La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen-Age*, vol. II, Bâle 1992.

MEYER P., GIOZZA G. und MARIÉTHOZ F., 2012

Bitsch, Massaboden (Wallis, CH), Jungneolitische und Glockenbecherzeitliche Siedlung. Cahiers d'archéologie romande, 127, Lausanne.

MOTTET M., GENTIZON HALLER A.-L., HALLER M. et GIOZZA G. 2011

Les bâtiments semi-enterrés de Bramois, Un habitat du Néolithique final en Valais (Suisse). Cahiers d'archéologie romande, 126, Lausanne.

NICOUD C. et BENKERT A., en préparation

Gamsen 5. L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse). Les agglomérations d'époque protohistorique, Cahiers d'archéologie romande, à paraître.

PACCOLAT O. et MORET J.-C. 2018

Gamsen 6 A et 6B. L'habitat alpin de Gamsen (Valais, Suisse). Les agglomérations d'époque historique, Cahiers d'archéologie romande, 171 ; *Archaeologia Vallesiana*, 14.

PIGUET M. 2011

« L'analyse spatiale du site du Petit-Chasseur à Sion (Valais) ». In BESSE M. et PIGUET M. (dir.), *Le site préhistorique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 10, Un hameau du Néolithique moyen*. Cahiers d'archéologie romande, 124 ; *Archaeologia Vallesiana*, 6, p. 59-82.

SAINTOT S., CABANIS M., POUENAT P., VALLAT P. 2018

« Evolution des formes d'habitations, territoires et contextes environnementaux du V^e au III^e millénaire av. J.-C. en Auvergne ». In LEMERCIER *et al.* (dir.), *Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges*, Toulouse 2018, p. 171-186.

LA CÉRAMIQUE DE BITSCH MASSABODEN BHM18 : UN DIAGNOSTIC RAPIDE

Pierre-Jérôme Rey

Environ 2200 tessons ont été recueillis lors de la fouille. Lors d'une courte intervention de 3 jours, l'ensemble des sachets ont été ouverts et 137 remontages ont été effectués à l'intérieur des lots uniquement. Les remontages entre les lots n'ont pu être recherchés par manque de temps. Les éléments typologiques ont été individualisés et saisis dans la base (242 occurrences). Parmi eux, 105 bords simples ne nous apportent que peu d'informations. Les autres éléments permettent de discerner plusieurs pôles d'influences culturelles.

Le Protocortailod est représenté avec vraisemblance par une anse en boudin (UT119), un bord associé à un départ d'anse en ruban (UT40), un bord fin avec un mamelon sur le bord (UT137) et une petite anse en ruban (UT42). D'autres éléments dont un fragment d'anse, deux tessons portant la trace d'arrachement d'une anse et une languette horizontale biforée (pl. 1 n° 482.1) semblent relever des mêmes influences. La pâte des récipients protocortailod étant assez particulière, un travail plus poussé sur les appariements céramiques devrait permettre de rattacher d'autres structures à cette phase d'occupation que l'on peut positionner de manière prudente entre 4500 et 4000 avant notre ère, avec un maximum de probabilité entre 4500 et 4200 (DENAIRE *et al.* 2011).

Des fragments de récipients de vases à bouche carrée peuvent être individualisés soit par leur morphologie caractéristique, soit par leur décor, soit par leur pâte très épurée qui se distingue nettement des autres productions céramiques. Quatre tessons ornés par la technique de l'incision ou de l'impression (UT40, 101, 119 et 124; pl. 1 n° 402, n° 565.1 et n° 609.1) se rattachent probablement à la phase VBQ III entre 4500 et 4000 avant notre ère (PESSINA, TINÉ 2008). L'UT 40 a déjà fourni deux datations radiocarbone (Poz-108097 et Poz-108098) dont les résultats centrés sur l'intervalle calibré -4490 / -4335 sont cohérents avec cette hypothèse. Des fragments de bord inornés issus des UT42 et 49 relèvent de la même sphère d'influence.

Le Saint-Léonard est représenté de manière indubitable par une série de décors cannelés (UT42), incisés (UT18, 22, 42; pl. 2 n° 284.1 et n° 533.3) ou plus rarement gravé croisillonné (lot 634, pas de numéro d'UT) et par quelques formes caractéristiques : épaulements marqués (UT22) ou pseudo carène (UT57). Le Saint-Léonard se développe principalement entre 3700 et 3400 avant notre ère. Mais la datation de ce faciès culturel reste insuffisamment assurée et cet intervalle doit être considéré avec prudence (PIGUET 2011). Une seule des dates radiocarbone disponibles nous donne un résultat compatible avec cet épisode culturel (Poz-108102).

Une série d'éléments plastiques et de formes inornées trouvent des comparaisons aussi bien dans le Saint-Léonard que dans le Cortailod type Petit-Chasseur qui le précède entre 4000 et 3800 avant notre ère. Il s'agit de nombreux bords à mamelons proéminents installés quelques centimètres sous la lèvre (pl. 2 n° 464, n° 502.1, n° 281.4, n° 45.1 et n° 336.1), de rares fragments de coupes à épaulement interne (UT22, 29, 42) et d'un bord de coupe à paroi épaisse et pseudo marli (UT42).

Enfin, une jarre en tonneau portant des mamelons sous le bord (UT5) appartient aux types caractéristiques du style Petit-Chasseur. L'UT58 a livré un autre fragment de récipient de ce type. S'il est difficile de se prononcer avec certitude sur la base de ces deux éléments, ils s'ajoutent cependant aux tessons ambigus décrits précédemment et suggèrent la possibilité d'une occupation du site dès le début du IV^e millénaire. L'une des dates radiocarbone (Poz-108099) a donné un résultat parfaitement compatible avec cette hypothèse.

Cet examen très rapide de la céramique permet donc d'individualiser deux ensembles principaux qui renvoient à des périodes chronologiques distinctes. Entre 4500 et 4000 avant notre ère, une ou plusieurs phases d'occupations relèvent d'influences Protocortailod et VBQ III associées à des caractères techniques bien différenciés, ce qui incite à considérer les récipients VBQ comme des importations. Entre 3700 et 3400 avant notre ère, le site est occupé par un groupe apparenté au Saint-Léonard.

Quelques indices et une date radiocarbone suggèrent cependant une fréquentation antérieure, dès la phase Petit-Chasseur entre 4000 et 3800 avant notre ère. Une dernière datation (Poz-108117) dont l'intervalle calibré se positionne entre -3485 et -3103 renvoie soit au début du Néolithique final non représenté de manière certaine dans la céramique, soit à une phase tardive du Saint-Léonard encore mal connue sur le plan de la typologie céramique. Aucun tesson ne peut être attribué à la période du Campaniforme. L'occupation du site présente donc deux épisodes majeurs, mais les données de la céramique suggèrent qu'il a pu être fréquenté de manière plus ou moins continue entre 4500 et 3100 avant notre ère. Dans cette hypothèse, le scénario d'occupation serait comparable à celui qui a été reconnu à Saint-Léonard, « Sur le Grand Pré ».

Il convient de souligner pour finir que cet ensemble présente un potentiel de remontages entre les lots qu'il serait utile d'exploiter à la fois pour corrélérer certaines UT et pour mieux cerner les productions céramiques néolithiques du Haut-Valais.

Bibliographie

DENAIRE A., DOPPLER T., NICOD P.-Y., VAN WILLIGEN S. 2011.

«Espaces culturels, frontières et interactions au 5^e millénaire entre la plaine du Rhin supérieur et les rivages de la Méditerranée». *Annuaire d'archéologie suisse*, vol. 94, p. 21-59.

PESSINA A., TINÉ V. 2008.

Archeologia del Neolitico. L'Italia tra VI e IV millennio a. C. Roma ; Carocci Editore. 375 p.

PIGUET M. 2011.

«La chronologie absolue du Néolithique moyen valaisan». In BESSE M. et PIGUET M. (dir.), *Le site pré-historique du Petit-Chasseur (Sion, Valais) 10, Un hameau du Néolithique moyen*. Cahiers d'Archéologie Romande, 124 ; *Archaeologia Vallesiana*, 6, p. 83-106.

BITSCH-MASSABODEN « VILLA VOLKEN » - GESCHLAGENE STEINARTEFAKTE

Marcel Cornelissen - 29.01.2019

Es wurden 305 Artefakte gesichtet und grob typologisch beschrieben. Die Artefakte stammen aus verschiedenen archäologischen Kontexten. Für die Grobaufnahme werden die Artefakte nicht nach Kontext unterschieden.

	N° vrac	Anzahl
Nicht auf der Ausleihliste aber in Kiste	228, 459	2
Auf der Ausleihliste, fehlten aber in Kiste	360, 463, 524	3
Unsichere «no Vrac»	218	1

Bemerkungen zur Objektliste (Diese Tabelle ist nicht nötig in publizierter Text).

Der Zustand der geschlagenen Steinartefakte war sehr gut und eindeutige Indizien für Umlagerungsprozesse fehlen auf dem ersten Blick. Aber diese erste Sichtung des Materials wurde relativ schnell gemacht und bei einer detaillierteren Beschreibung/Auswertung des Ensembles muss diese Aussage überprüft werden. Auffallend ist das Fehlen der kleinsten Artefakte und Fragmente. Dies ist wahrscheinlich das Resultat der Grabungsmethode. Es ist mir nicht bekannt ob das Grabungssediment gesiebt wurde und falls ja, mit welcher Maschengrösse.

	Bergkristall/Quarzit	Silex	Gesamt
Werkzeuge	8	2	10
Klingen; inkl. Fragmente	23	3	26
Kernreste (inkl. mögliche)	16	0	16

Artefakte nach Rohmaterialien.

Zu den Werkzeugen gehören drei Bohrer (32, 430, 501.4), vier Ausgesplitterte Stücke (132.1, 146, 303, 639.3), ein wahrscheinliches Messer (362) und zwei Geschosspitzen (442, 470.1) sowie ein vermutlicher kleiner Hammerstein (459).

Neben viele Abschlügen, Trümmerstücken und Kristallfragmenten sowie Kernresten, beinhaltet das Ensemble auch Kernpräparationsabschläge und -klingen. Dies zeigt, dass die Produktion von Artefakten aus Bergkristall und Quarzit, wie bereits in Bitsch-Massaboden (Meyer et al 2012) beobachtet, wenigstens zum Teil von Ort stattfand. Wie oben erwähnt fehlen aber die kleinsten Produktionsabfälle und es muss davonausgegangen werden, dass sie bei den Ausgrabungsarbeiten übersehen wurden. Nur vier von den elf Silexartefakten sind Abschläge/Trümmerstücke. Die Produktion von Silexartefakten auf der Fundstelle war wohl beschränkt, aber es muss damit gerechnet werden.

Geschosspitze «Vrac n° 470» (rutenförmig, mit schwach aufgeprägten Flügeln) ist gut vergleichbar mit Exemplaren aus Ensemble der Lüscherz-Epoche oder dem Spätneolithikum (Honegger 2001). Das würde aber das hier studierte Ensemble von Bitsch-Massaboden «Villa Volken» relativ jung machen in Vergleich zum Ensemble von Bitsch-Massaboden (Jungneolithikum II, Typ Petit-Chasseur und Saint-Léonard; Meyer et al 2012). Allerdings zeigt Artefakt «Vrac n° 501.4», ein *pièce à enlèvement transversaux irréguliers*, Ähnlichkeiten mit Artefakten aus der etwas früheren Fundstelle Saint-Léonard Sur-le-grand-Pré (Winiger 2009). Um eine genaue, sichere Datierung des Ensembles zu erlauben, sollten die Artefakte genauer analysiert und in den grösseren archäologischen Kontext des neolithischen Rhönetales situiert werden.

Die Bearbeitung von Bergkristall ist auf dem ersten Blick darauf ausgerichtet morphologisch gleiche Werkzeug- und Artefakttypen herzustellen wie aus Silex, aber die einzelnen Arbeitsschritte wurden an das Rohmaterial angepasst. Eine Klängenproduktion wie sie hier zu beobachten ist, kennen wir auch von anderen Fundstellen aus dem (Mittleren) Neolithikum im Walliser Rhonetal (z.B. CRIVELLI 2011, HONEGGER 2001, SAUTER 1959, WINIGER 2009).

Eine weitere, detailliertere Analyse des wissenschaftlich interessanten Ensembles scheint aber - nicht nur wegen der Datierung - unerlässlich will man die Fundstelle, ihre Funktion und kulturelle Zugehörigkeit, besser verstehen und sie in einen grösseren archäologischen Kontext setzen können. Ein besseres Verständnis der chaînes opératoires der Bergkristall/Quarzit- und Silexartefakte und der Umgang mit den unterschiedlichen Rohmaterialien wird auch ein interessantes Licht werfen auf die neolithische Besiedlung des Rhônetales und dessen Kontakte darüber hinaus.

Literatur

CRIVELLI, C., 2012

«Mobilier archéologique en pierre», in MOTTET, M. *et al.*, *Les bâtiments semi-enterrés de Bramois, Un habitat du Néolithique final en Valais (Suisse)*. Cahiers d'archéologie romande, 126, Lausanne, pp. 123-164.

HONEGGER, M., 2001

L'industrie lithique taillée du Néolithique moyen et final de Suisse. CRA monographies 24.

MEYER, P., AFFOLTER, J., CRIVELLI, C. und FURESTIER, R., 2012£

«Fundmaterial», in MEYER, P. *et al.*, *Bitsch, Massaboden (Wallis, CH), Jungneolithische und Glockenbecherzeitliche Siedlung*. Cahiers d'archéologie romande, 127, Lausanne, pp. 37-64.

MEYER, P., GIOZZA, G. und MARIÉTHOZ, F., 2012

Bitsch, Massaboden (Wallis, CH), Jungneolithische und Glockenbecherzeitliche Siedlung. Cahiers d'archéologie romande, 127, Lausanne.

MOTTET, M., GENTIZON HALLER, A.-L., HALLER, M. et GIOZZA, G., 2011

Les Bâtiments semi-enterrés de Bramois, Un habitat du Néolithique final en Valais (Suisse). Cahiers d'archéologie romande, 126, Lausanne.

SAUTER, M.-R., 1959

«Sur une industrie en cristal de roche dans le Valais néolithique», *Archives suisses d'anthropologie générale* 24/2, pp.18-44.

WINIGER, A., 2009

Le mobilier du Néolithique moyen de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) : Fouilles Sauter 1956-1962. Cahiers d'archéologie romande 113, Lausanne.

LES RESTES FAUNIQUES

Nicole Reynaud Savioz

Le site de Bitsch, Massaboden « Villa Volken » n'a livré qu'une trentaine de petits fragments de faune (voir tableau). Particulièrement mal conservées, trois dents fragmentées en toutes petites esquilles ont été décomptées comme un reste chacune. Tous les ossements sont calcinés et extrêmement fragiles. L'absence de restes non brûlés s'explique par l'acidité des sédiments qui a complètement dissous la matière osseuse ; les os calcinés, eux, ne subissent pas les effets destructeurs d'un pH acide, car leur matière organique est détruite et leurs minéraux recristallisés.

La déformation des restes, causée par la très grande chaleur, et leur extrême fragmentation rendent la détermination spécifique ou l'attribution à une classe de taille extrêmement difficile, voire impossible. Les esquilles dentaires permettent néanmoins d'attester la présence de mouton/chèvre (BHM18 369, 384 et 579).

PRO	EV	UT/US	NR	PR
OC4	OCC29	USA26	1	1
OC4	OCC30	Z2/101	2	35
OC4		Z2/150	1	26
OI5	IMA25	Z1/5	2	25
OI5	INC28	Z1/22	1	2
OI5	OCC24	USA20	15	156
OI5		Z2/57	5	35
OI5		Z2/91	1	84
OI5		Z2/30	4	19
Total			32	383

Nombre (NR) et poids (PR) des restes de faune de l'occupation OI4 (le poids est exprimé en 1/10e de gramme).

CONCLUSIONS

Sur le chantier Bitsch-Massaboden « Villa Volken », l'analyse de la séquence archéologique observée en 2018 a permis de mettre en évidence trois niveaux d'occupation **OC4**, **OI5** et **OC9**. Ils correspondent à des états successifs d'un habitat néolithique occupé sur plus d'un millénaire.

Les vestiges les plus anciens (**OC4**) datent du Néolithique moyen I entre 4300 et 4000 avant J.-C. Il s'agit d'une série de structures en creux (fosses, foyers et trous de poteau) qui attestent la présence d'un premier hameau. A cette occupation, dont les vestiges ont été fortement érodés, succède l'installation d'une terrasse (**OI5**) sur laquelle ont été disposés des foyers, des grandes fosses (probablement destinées au stockage), ainsi que de nombreux trous de poteau. Ces éléments concernent un habitat relativement important daté du Néolithique moyen II, entre 4000 et 3600 avant J.-C. Les vestiges présentent de fortes analogies avec les structures dégagées une dizaine de mètres plus à l'est en 2002 (**BH02/OI59**), dont ils sont en outre stratigraphiquement contemporains. On se trouve donc à l'intérieur de l'emprise du village préhistorique déjà identifié, sur un même niveau de terrasse. Sur la base d'une première élaboration des structures, on peut restituer le plan d'une habitation aménagée sur poteaux porteurs ; la mise en commun des données des deux interventions apporte d'autres précisions : on se situerait dans le prolongement du bâtiment occidental individualisé en 2002 (**BH02/IMA71**), ou peut-être, si l'on restitue un plan orienté nord-sud, en présence d'un second bâtiment construit à proximité. Le troisième niveau d'occupation (**OC9**) n'a pas fait l'objet d'une fouille, les horizons supérieurs ayant été enlevés à la pelle mécanique au début de l'intervention ; de ce niveau ne restait qu'un foyer visible dans la coupe nord du site (CP1). L'analyse radiocarbone effectuée sur des charbons de bois place cette occupation au début du Néolithique final, vers 3200 avant J.-C.

L'étude du mobilier céramique pour les niveaux les plus anciens vient confirmer cette division de la séquence archéologique en deux ensembles, le Néolithique moyen I et le Néolithique moyen II. Le premier se situe entre 4500 et 4000 avant J.-C. avec des composantes Protocortailod et quelques éléments de vases VBQ certainement importés du sud des Alpes. Cette céramique VBQ est d'ailleurs totalement inédite pour la région. Le second renvoie au Cortailod au sens large, avec plus d'éléments caractéristiques de la période Saint-Léonard entre 3700 et 3300 avant J.-C. Le dernier niveau d'occupation, le plus récent, malheureusement observé en coupe uniquement, n'a livré que deux fragments de céramique trop peu caractéristiques pour pouvoir être attribués à une période donnée. Si l'on tient compte des résultats des précédentes recherches de 2002, on peut en déduire une occupation continue du site entre 4300 et 2200 avant J.-C. Par contre, aucun élément ne concerne la présence d'une occupation de la période campaniforme entrevue en 2002 (fragments de céramique en position secondaire dans des dépôts de pente). La date obtenue sur le foyer observé en coupe est trop ancienne pour pouvoir être corrélée avec cette occupation, mais cela demanderait confirmation par une seconde mesure (effet « vieux bois » possible).

Le mobilier lithique est constitué pour l'essentiel de cristal de roche et de quelques éléments de silex importé dont il conviendrait de déterminer l'origine. On note également la présence d'un fragment de hache polie en pierre verte, de quelques meules et de percuteurs.

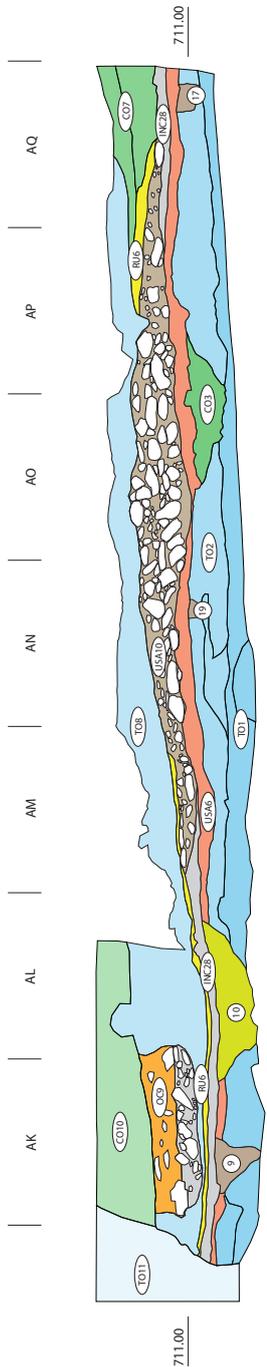
Les restes fauniques sont très rares et mal conservés, avec la presque totalité des restes osseux brûlés. L'absence d'ossements non brûlés témoigne de l'acidité des sédiments qui a empêché la conservation de la matière osseuse, une caractéristique déjà observée sur le site voisin de Naters « Altersheim » en 2004. La bonne conservation des macrorestes et les nombreux échantillons prélevés dans les comblements des fosses sont autant d'atouts pour poursuivre l'étude archéobotanique menée sur les sites néolithiques en Valais, et dont Bitsch Massaboden pourrait constituer une référence pour le Haut-Valais.



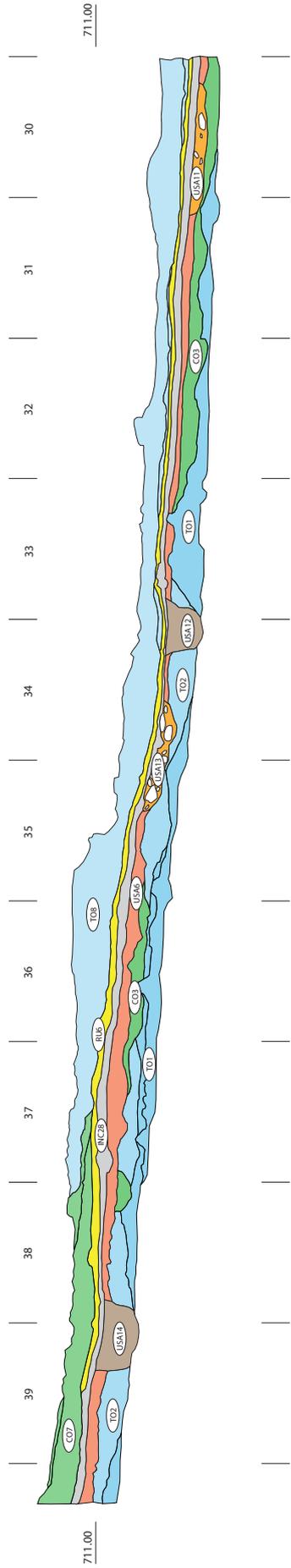
Vue aérienne du chantier prise par un drone (photographie Romain Andenmatten, SBMA).

ANNEXES

Coupe 1



Coupe 2



Bitsch - Massaboden / BHM18
Coupes 1 et 2
0 1m
(Document ARIA - 1950 Stan. - 2018 - GG)



BHM18_482.1



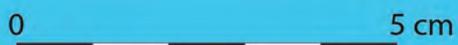
BHM18_402

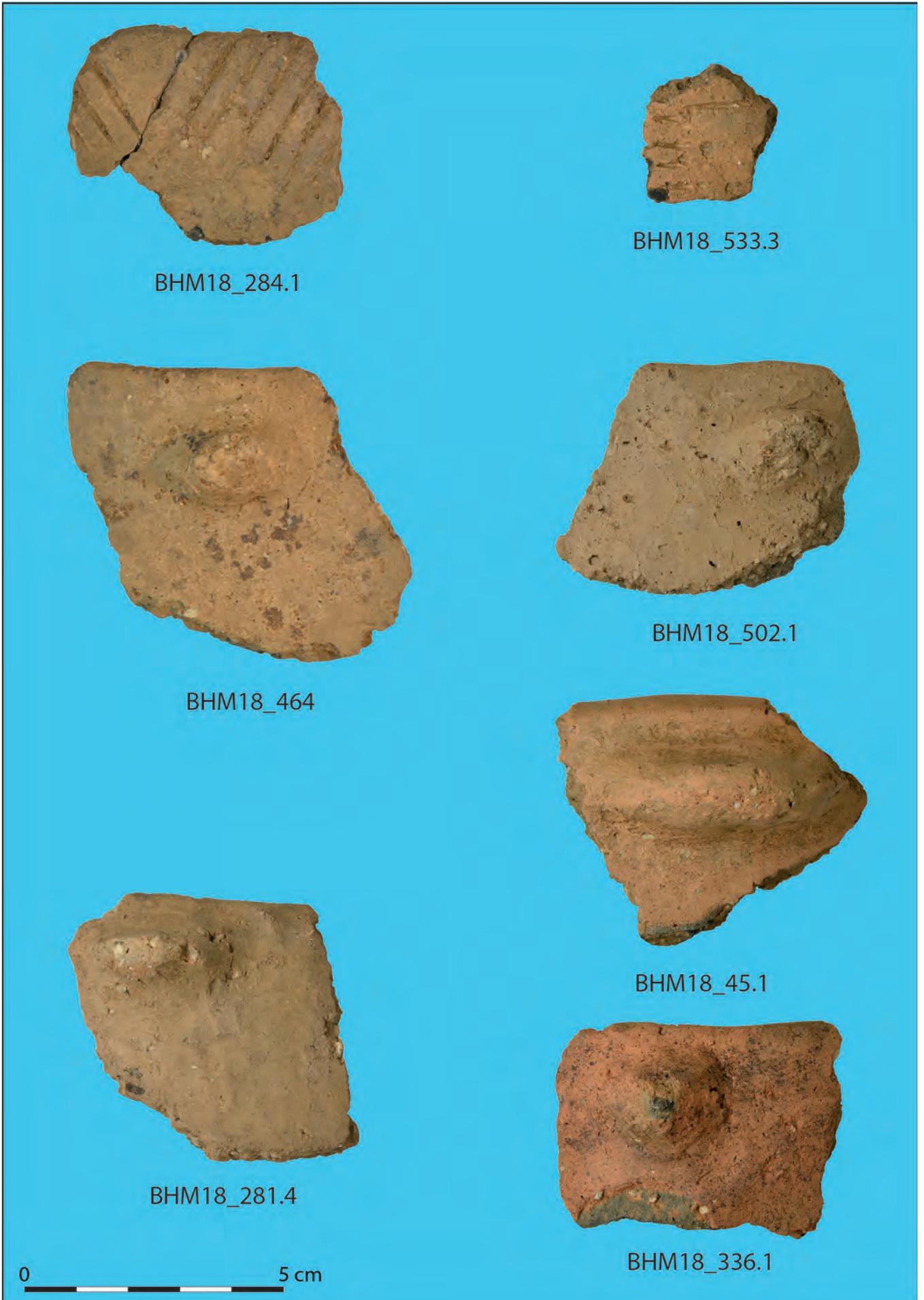


BHM18_565.1



BHM18_609.1









Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement
Service des bâtiments, monuments et archéologie

Departement für Mobilität, Raumentwicklung und Umwelt
Dienststelle für Hochbau, Denkmalpflege und Archäologie

Sitten, 27. November 2017

Interventionsbericht

Nr. SBMA: 20985
Gemeinde: Bitsch
Lokalität: Bitsch
Ort genannt: Massabodu
Plan / Parzelle: 4 / 358
Art: Bau Einfamilienhaus

Datum und Art der Intervention: Sondierungen am 24. November 2017

Umstände

Die von der archäologischen Vormeinung verlangten Sondierungen wurden am 24. November 2017 ausgeführt. Sie dienten zur Abklärung, ob sich die bronzezeitlichen und neolithischen Siedlungsspuren fortsetzten, welche 2002 bei den Bauarbeiten beim Schulhaus erfasst worden sind. Eine erste Sondierung wurde entlang der westlichen Grenze des Aushubes (S1), eine zweite in der Nordost-Ecke (S2) vorgenommen.

Stratigraphische Abfolge Sondage 1

Vgl. Skizze 20985_S1.pdf

Die Stratigraphie wurde in der NW-Ecke des Profils aufgenommen.

- 0 bis -0.30 m: Humus
- -0.30 bis -0.75 m: Lehm
- -0.75 bis -1.25 m: Sandiger Lehm mit kleinen bis mittleren Steinen
- -1.25 bis -1.45 m: Sand mit grossen Steinen und Blöcken
- -1.45 bis -1.68 m: Sandige Kolluvionen
- -1.68 bis -1.80 m: Alluvionen aus gräulichem Sand mit kleinen Steinen
- -1.80 bis -1.86 m: Gelber, feiner Sand
- -1.86 bis -1.92 m: Fast horizontaler, archäologischer Horizont mit Scherben (nicht diagnostisch) und einem Bergkristall. B. 1.60 m; L. im W 3.60 m; L. im O 1.10 m (L. im S begrenzt durch zwei Kanäle)

Inv. Nr.	Objekt	Sondage	Lage	Anz. Frg.
BHM17.001	Wandscherbe	S1	Nordprofil	1
BHM17.002	Wandscherbe	S1	Nord-Est	1
BHM17.003	Wandscherbe	S1		2
BHM17.004	Wandscherbe	S1	Nordprofil	1
BHM17.005	Bergkristall	S1	Im Nordprofil	1
BHM17.006	Wandscherbe	S1	Im Nordprofil	1

Die Stratigraphie im Ostprofil ähnelt jener aus der Sondage 2.

Stratigraphische Abfolge Sondage 2 (B. 1.60 m; L. 3 m)

Vgl. Skizze 20985_S2.pdf

Die Stratigraphie wurde in der NW-Ecke des Profils aufgenommen.

- 0 bis -0.60 m: Humus und Lehm
- -0.60 bis -0.80 m: Kies
- -0.80 bis -1.60 m: Sand mit grossen Steinen und Blöcken
- -1.60 m: Feine Schicht von gelbem Sand
- Archäologischer Horizont in einer Tiefe von -1.40 m mit einer Scherbe verläuft relativ horizontal mit einer Mulde (Tiefe 1.60 m) an der westlichen Grenze der Sondage

Inv. Nr.	Objekt	Sondage	Lage	Anz. Frg.
BHM17.007	Boden- oder Randscherbe	S2	Nordprofil	3

Bilanz

Es wurden vor Ort archäologische Funde in Form von Scherben und einem Bergkristall beobachtet.

Skizzen: 20985_S1.pdf; 20985_S2.pdf

Fotos: 20985 (1).jpg

SBMA, François Mariéthoz
und Corinne Juon